



Parcs
Canada

Parks
Canada



Rapport sur l'état du parc 2010

Parc national du Canada de la Péninsule-Bruce



Canada

Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le directeur général de Parcs Canada, 2010.

This publication is also available in English

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Parcs Canada

Rapport sur l'état du parc 2010 – Parc national du Canada de la Péninsule-Bruce

Aussi publié en anglais sous le titre : Bruce Peninsula National Park of Canada : state of the park report, 2010

Comprend des références bibliographiques

ISBN 978-1-100-95231-4

No de catalogue : R64-396/2010F

1. Parc national de la Péninsule-Bruce (Ont.) — Gestion. 2. Parcs nationaux

--Ontario--Gestion. 3. Parcs nationaux—Canada--Gestion

I. Titre.

FC3064 B78 P3714 2010 333.78'30971321 C2010-980197-0

Photo de la page couverture : Randonneurs près des falaises de la pointe Cave, Passe à billes Halfway

Photo : Parcs Canada/Ethan Meleg

**RAPPORT SUR L'ÉTAT DU PARC
PARC NATIONAL DU CANADA DE LA PÉNINSULE-BRUCE**

présenté par :



Frank Burrows
Directeur, parc national de la Péninsule-Bruce

Jan 24, 2011
Date

recommandé par :



Kim St. Claire
Directrice, unité de gestion de la Baie-Georgienne

Jan 24, 2011
Date

approuvé par :



Alan Latourelle
Directeur général de l'Agence Parcs Canada

Jan 5, 2011
Date



SOMMAIRE

Le rapport sur l'état du parc du parc national de la Péninsule-Bruce donne un aperçu de l'état des ressources naturelles et culturelles, des éléments de l'expérience du visiteur, des activités d'éducation du public et de diffusion externe et des initiatives concernant les intervenants et partenaires. Ce rapport est à la base du processus d'élaboration du plan directeur du parc; en effet, il souligne les enjeux dont il faut tenir compte pendant l'examen et l'élaboration du plan. Le rapport sur l'état du parc signale les ajustements nécessaires pour permettre au parc d'exécuter son mandat de protection des ressources patrimoniales, d'offre d'expériences aux visiteurs et de promotion de l'appréciation et de la compréhension du public.

Le rapport commence avec un bref aperçu des relations importantes entre les Premières nations et le parc. La Nation des Ojibways Saugeen comprend la Première nation des Chippewas de Nawash et la Première nation des Chippewas de Saugeen. Ces deux communautés entretiennent des liens historiques avec la « péninsule Saugeen ». Parcs Canada et la Nation des Ojibways Saugeen s'efforcent actuellement de renouveler leur collaboration dans le cadre du processus d'élaboration du plan directeur du parc.

Le tableau 1 résume l'état général du parc. Nombre d'indicateurs sont cotés « bon » et des tendances ont été établies là où on disposait de suffisamment d'information. L'état des forêts et des milieux humides est bon, et celui des cours d'eau est passable. L'état des lacs intérieurs et des espèces en péril n'a pas été coté en raison du manque de données. De manière générale, il faudrait disposer de plus de données pour discerner les tendances des indicateurs écologiques, à l'exception de celui de la forêt, pour lequel il existe depuis longtemps un programme de surveillance dans le parc. L'état de l'indicateur des ressources culturelles est coté « passable » et celui de la gestion des ressources culturelles n'a pas été coté, faute de données. Les indicateurs de l'expérience du visiteur sont généralement bons, et tendent à s'améliorer, et les indicateurs d'appréciation et de compréhension du public sont jugés stables.

Les cotes de rendement pour le parc sont données, ainsi que la justification des cibles. Les attentes de rendement énoncées dans le Plan d'entreprise 2005-2006 de Parcs Canada ont été satisfaites dans une grande mesure ou dépassées pendant la mise en œuvre du plan directeur actuel (1998). De nouvelles attentes de rendement seront établies dans le prochain plan directeur et rapportées dans le rapport sur l'état du parc suivant.

Les résultats du plan directeur de 1998 permettent de faire le lien entre l'état actuel du parc et les mesures de gestion appliquées. Les divers programmes et projets entrepris au parc national de la Péninsule-Bruce ont entraîné des résultats positifs importants pour l'environnement et l'expérience du visiteur.

La dernière section du rapport résume les principaux enjeux détaillés dans l'analyse des indicateurs. Ces enjeux couvrent tous les aspects du mandat du parc (protection, expérience, éducation) et seront pris en compte dans l'élaboration du plan directeur du parc.

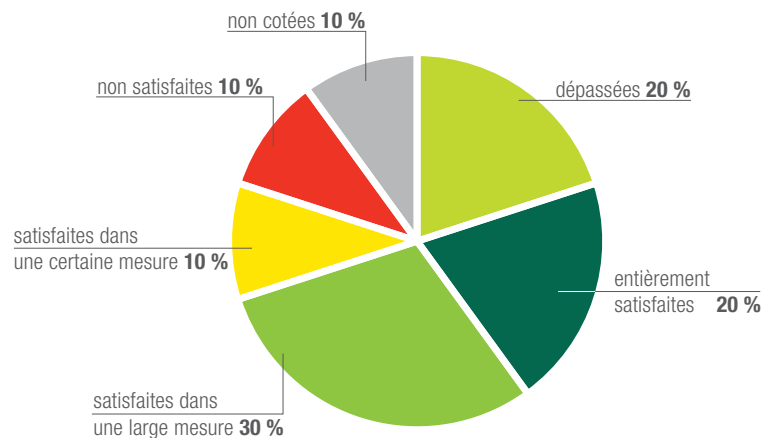


FIGURE 1
Cotes du parc national de la Péninsule-Bruce par rapport aux attentes de rendement de Parcs Canada pour 2005

TABLEAU 1

Sommaire de l'état du parc

INDICATEUR	ÉTAT	JUSTIFICATION
Conservation des ressources – Intégrité écologique		
Forêts		L'état de quatre des six mesures est bon. La population de cerfs de Virginie est actuellement basse et la connectivité des habitats est passable. Pour la plupart des mesures, on ne dispose pas de suffisamment d'information pour établir une tendance.
Milieus humides		Les mesures d'abondance et de connectivité des milieux humides, ainsi que de diversité des grenouilles, sont bonnes, mais les données sur le castor sont limitées. Les tendances n'ont pas été établies.
Cours d'eau		La qualité de l'eau est bonne, mais l'état de l'omble de fontaine est mauvais. À l'heure actuelle, Parcs Canada ne dispose pas de suffisamment d'information pour établir une tendance.
Lacs intérieurs		Il s'agit d'un nouveau programme de surveillance composé de trois mesures : qualité de l'eau, communauté de poissons et insectes benthiques.
Espèces en péril		12 des 14 espèces du parc qui sont protégées en vertu de la <i>Loi sur les espèces en péril</i> ont reçu un rang, et un programme a été lancé pour permettre la production de rapports sur l'état de toutes les espèces visées par la LEP, notamment quant aux tendances des populations et aux facteurs qui contribuent à leur état.
Conservation des ressources – Ressources culturelles		
État des ressources		À l'exception des ressources archéologiques, les mesures reçoivent la cote « bon » ou « passable ».
Pratiques de gestion		Plusieurs des initiatives décrites dans le plan directeur de 1998 n'ont pas été mises en application, et n'ont donc pas reçu de cote.
Expérience du visiteur		
Visites		Les statistiques montrent une augmentation de 8 % du nombre de personnes-visites entre 2007 et 2009.
Apprentissage		On observe un changement important dans la participation aux activités d'apprentissage (les activités guidées sont délaissées) depuis l'ouverture du centre d'accueil en 2006. L'apprentissage et la satisfaction par rapport à l'apprentissage montrent une tendance à l'amélioration.
Agrément		Pour quatre des cinq mesures, on dispose de données qui montrent une amélioration.
Satisfaction		Dans l'ensemble, on note une tendance positive quant à la satisfaction, mais aucune tendance n'a été établie sur la satisfaction à l'égard des droits. Les commentaires des campeurs laissent croire qu'il existe un mécontentement au sujet des droits.
Signification		On ne dispose d'aucune information sur les tendances. Cependant, en 2005, 55 % des répondants à un sondage étaient des visiteurs qui étaient déjà venus dans le parc, ce qui laisse deviner l'existence d'un lien étroit avec celui-ci.
Relations externes		
Appréciation et compréhension		On a axé les activités de diffusion externe et d'éducation du public sur les programmes s'adressant aux groupes scolaires, les présentations de groupe, les activités spéciales et les visites des propriétaires. On reconnaît la nécessité d'une stratégie d'ensemble.
Soutien		Le parc participe à diverses activités avec des partenaires et intervenants.

ÉTAT				TENDANCE			
Bon	Passable	Mauvais	Non coté	En amélioration	Stable	En détérioration	Non coté

Note : Consultez l'annexe 1 pour connaître les définitions applicables à l'état et à la tendance.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	I
Table des matières	III
1.0 Introduction	1
2.0 Premières nations	3
3.0 État du parc	5
3.1 Conservation des ressources : Intégrité écologique	6
Indicateur de l'écosystème des forêts.....	6
Indicateur de l'écosystème des milieux humides.....	7
Indicateur de l'écosystème des cours d'eau	8
Indicateur de l'écosystème des lacs intérieurs	8
Indicateur des espèces en péril	9
3.2 Conservation des ressources : Ressources culturelles	11
Indicateur de l'état des ressources culturelles.....	11
Indicateur des pratiques de gestion des ressources culturelles.....	12
3.3 Expérience du visiteur	12
Indicateur des visites.....	13
Indicateur de l'apprentissage.....	15
Indicateur de l'agrément.....	18
Indicateur de satisfaction.....	20
Indicateur de signification	21
3.4 Relations externes.....	22
Indicateur de la compréhension et de l'appréciation.....	22
Indicateur du soutien.....	24
4.0 Cotes de rendement	28
5.0 Résultats du plan directeur.....	30
6.0 Principaux enjeux.....	33
7.0 Bibliographie.....	35
8.0 Glossaire.....	37
Annexe 1 - Description des cotes attribuées pour l'état et les tendances	41



1

Introduction

BUT

Le rapport sur l'état du parc a pour but de :

- donner un aperçu de l'état du parc;
- faire état des réalisations du parc en ce qui a trait à l'atteinte de ses objectifs de rendement, et de sa contribution au résultat stratégique de l'Agence;
- rendre compte des résultats des efforts déployés par le parc pour maintenir ou améliorer son état depuis le dernier plan directeur;
- définir les principaux enjeux liés au parc afin qu'ils soient pris en considération dans l'établissement du plan directeur.

LE PARC

Situé au cœur d'une réserve de la biosphère, le parc national de la Péninsule-Bruce est un endroit d'importance internationale. Des milliers de visiteurs viennent chaque année admirer les immenses falaises escarpées du parc, ses cèdres millénaires et les eaux cristallines de la baie Georgienne. Le parc abrite une diversité incroyable d'habitats – rares landes de calcaire (alvars), denses forêts et lacs clairs. Les visiteurs du parc ont la chance de découvrir ces aires naturelles et de se rapprocher, à leur façon, de cet endroit particulier.

À la faveur d'une promenade tranquille le long d'une plage ou d'une randonnée ardue le long de l'escarpement rocheux, la majorité des visiteurs voient leurs attentes dépassées (PIV 2007). Un solide réseau d'intervenants et de partenaires collabore avec le personnel du parc à l'élaboration et à la réalisation de programmes dans le parc et par le biais d'initiatives de diffusion externe et d'éducation auprès de groupes scolaires, de propriétaires et de groupes divers.

Le parc national de la Péninsule-Bruce se trouve à la pointe de la péninsule Bruce, qui sépare le lac Huron de la baie Georgienne.

La péninsule couvre 1 700 km² et sa caractéristique la plus importante est l'escarpement du Niagara, qui en longe le bord est. Dans le parc, l'escarpement forme la rive de la baie Georgienne et fait partie de l'aire centrale d'une réserve de la



FIGURE 2
Emplacement du parc marin national Fathom Five

biosphère de l'UNESCO. Le parc abrite de nombreuses espèces qu'on ne trouve que dans la région des Grands Lacs, et Parcs Canada est responsable de la conservation de cinq d'entre elles en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

Situé dans l'ancien canton de St. Edmunds, le parc fait maintenant partie de la municipalité de Northern Bruce Peninsula; il couvrira 156 km² lorsque sa création sera parachevée. Comprenant des terres privées, une réserve de chasse des Premières nations, des terres et des parcs provinciaux, il est traversé par l'autoroute 6, principale artère de circulation de la péninsule. Plus de 200 000 visiteurs la parcourent chaque année pour se rendre dans le parc et contribuent ainsi au tourisme local et régional de la péninsule.

Le parc national de la Péninsule-Bruce a été créé par le gouvernement fédéral pour protéger un exemple représentatif de la région naturelle des Grands Lacs et des Basses Terres du Saint-Laurent. En vertu d'une entente fédérale-provinciale, le parc provincial du lac Cyprus (créé en 1966) a été cédé au gouvernement fédéral en décembre 1987, formant ainsi le cœur du nouveau parc national. Le parc ne fait pas partie de la liste de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*; il est actuellement soumis à une combinaison de lois fédérales et provinciales, et sa structure de gouvernance est complexe.

Parcs Canada continue à acquérir des terres dans les limites du parc. À ce jour, le parc possède ou administre 78 % de la surface visée; l'acquisition des terres se fait de gré à gré.

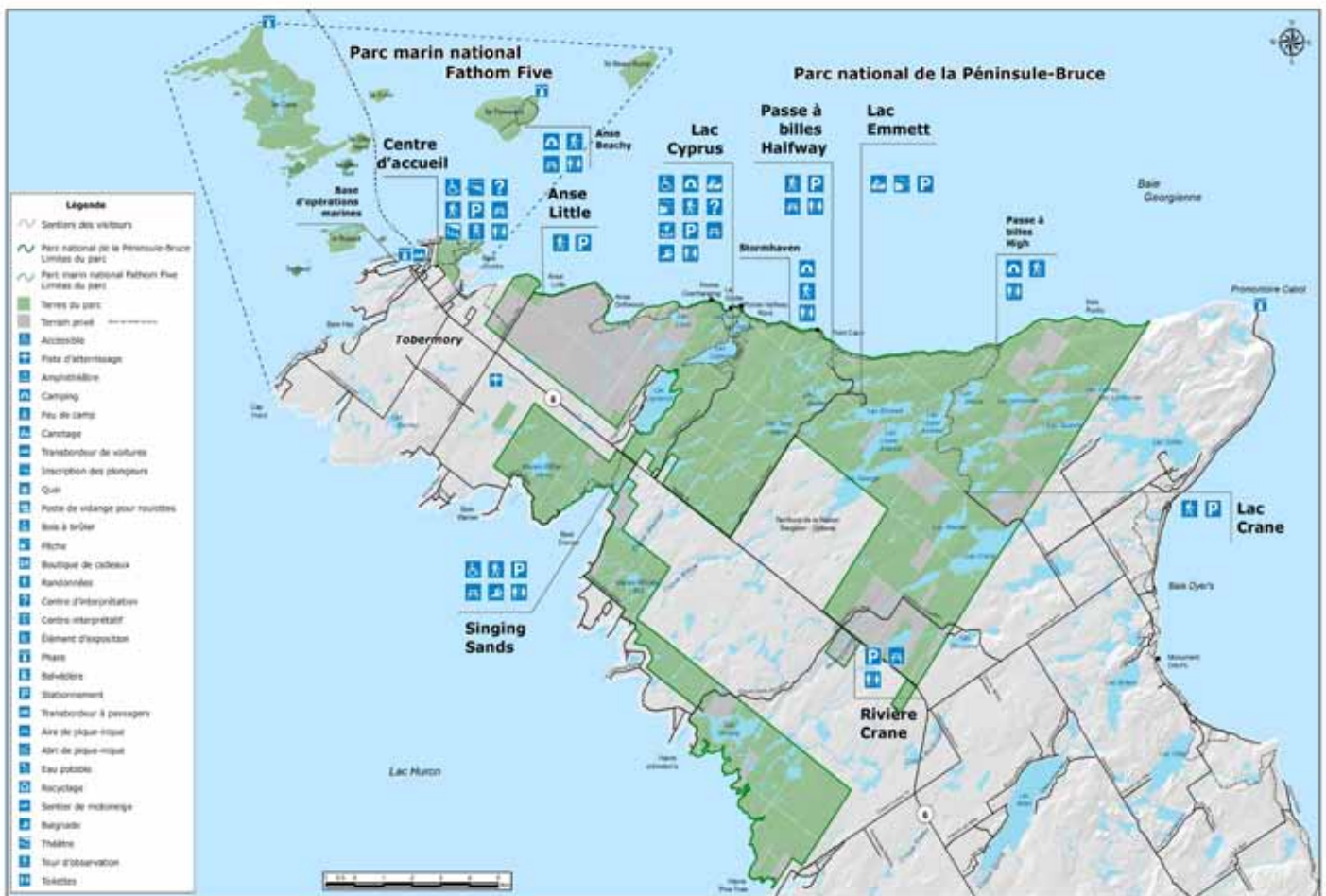


FIGURE 3
Carte du parc marin national Fathom Five et du parc national de la Péninsule-Bruce

2

Premières nations

RELATIONS DES PREMIÈRES NATIONS AVEC LE PARC NATIONAL DE LA PÉNINSULE-BRUCE

Deux communautés des Premières nations se trouvent dans la région du parc national de la Péninsule-Bruce.

La Première nation des Chippewas de Nawash est située environ à 70 km au sud-est de Fathom Five, près de Southampton, en Ontario. La Première nation des Chippewas de Saugeen est située à 85 km au sud-ouest du parc, près de Southampton, en Ontario. Lorsqu'elles collaborent à des enjeux d'intérêt commun, elles sont collectivement désignées sous le nom de « Nation des Ojibways Saugeen ». Dans l'ancien canton de St Edmunds, elles ont en commun une réserve de chasse, entourée sur trois côtés par le parc national de la Péninsule-Bruce.

Il reste des enjeux non réglés entre la Nation des Ojibways Saugeen et les gouvernements fédéral et provincial quant à l'interprétation d'anciens traités, notamment le Traité n° 45½ (1836) et le Traité n° 72 (1857), sur la question des terres cédées, mais non vendues sur la péninsule et sur les droits

de chasse et de pêche dans les terres cédées. En 1994, la Nation des Ojibways Saugeen a entamé des procédures devant la Cour supérieure de l'Ontario pour mettre en question la validité du Traité n° 72 et demander une compensation, ainsi que le retour de terres fédérales et provinciales, notamment celles qui ont été mises de côté pour la création du parc national. En 2003, la Nation des Ojibways Saugeen a présenté une nouvelle revendication pour réclamer les titres ancestraux sur le lit du lac et les eaux du lac Huron et de la baie Georgienne.

Lors de la création du parc national de la Péninsule-Bruce et du parc marin national Fathom Five, le 20 juillet 1987, en vertu d'une entente fédérale-provinciale conclue entre l'Ontario et le gouvernement du Canada, la Nation des Ojibways Saugeen a été très peu consultée. La participation directe de la Nation au premier plan directeur de chaque parc, approuvé en 1998, était limitée. La contribution de la Nation des Ojibways Saugeen passait surtout par le comité consultatif du parc, en collaboration avec de nombreux autres partenaires et intervenants. Lorsque les tribunaux ont commencé à donner une définition claire du mot « consultation », la Nation des Ojibways Saugeen s'est retirée du comité consultatif du parc pour ne pas que sa participation aux réunions soit interprétée comme une consultation officielle.

Le parc national de la Péninsule-Bruce a embauché un agent de liaison autochtone pour une certaine période, et a associé à un poste de direction la responsabilité d'entretenir des liens directs avec les conseils des deux Premières nations. En janvier 2009, le parc a organisé un atelier sur l'établissement de relations et la diffusion d'information sur les espèces en péril dans la Première nation des Chippewas de Nawash. On a aussi mené un inventaire conjoint des ressources et une mise en commun des données sur les espèces en péril. Le nouveau centre d'accueil présente de nombreux éléments culturels des Premières nations, et des membres de celles-ci



Tambours des Premières nations Photo : Willy Waterton

ont été embauchés pour animer des programmes d'interprétation sur des sujets autochtones.

Les membres de la Nation des Ojibways Saugeen ont pu profiter de possibilités d'emploi et de développement économique spécifiques dans les parcs. On s'est efforcé de les embaucher comme employés des parcs.

Des programmes de formation et de développement de carrière ont permis à plusieurs de ses membres d'occuper un poste permanent. Parmi les occasions de développement économique offertes à la Nation des Ojibways Saugeen, on compte des contrats de service; à l'occasion, des contrats réservés aux Autochtones ont été conclus avec des entreprises de la Nation des Ojibways Saugeen en vertu de la Stratégie d'approvisionnement auprès des entreprises autochtones (p. ex. défrichage de la route du centre d'accueil et alimentation en bois au lac Cyprus). Les droits d'entrée des parcs nationaux sont remis à la Nation des Ojibways Saugeen et certaines installations (comme les chalets de la station de recherche du lac Emmett) ont été fournies gratuitement.

Parcs Canada a récemment entamé de nouvelles discussions dans le but d'établir de meilleures relations avec la Nation des Ojibways Saugeen.

Les deux Premières nations ont été invitées à présenter un plan de travail et un budget qui serviraient de base à des discussions « en partenariat » quant aux priorités de Parcs Canada – emploi, développement socioéconomique, protection des ressources, interprétation et protection du patrimoine culturel. Dans une ébauche d'entente de partenariat, on a inclus des éléments comme la formation des employés aux autres cultures, l'embauche de plus de membres des Premières nations, la mise en commun des efforts d'inventaire des ressources naturelles et la visite d'autres parcs nationaux faisant face à des défis et à des possibilités similaires.

Parcs Canada et la Nation des Ojibways Saugeen ont signé un protocole d'entente en vue de consultations officielles sur le plan directeur; ils se pencheront également sur des façons d'établir officiellement un comité consultatif autochtone pour le parc.



FIGURE 4
Carte des territoires traditionnels

3

État du parc

Pour déterminer l'état général du parc national de la Péninsule-Bruce, on a examiné quatre aspects : la conservation des ressources (intégrité écologique), la conservation des ressources (ressources culturelles), l'expérience du visiteur et les relations externes. Chacun de ces aspects est décrit à l'aide de divers indicateurs et mesures propres au parc. Certaines mesures de la conservation des ressources ont été revues et modifiées depuis le dernier rapport sur l'état du parc, en 2004, et les aspects relatifs à l'expérience du visiteur sont nouveaux. Les trois éléments du mandat de l'Agence – protection des ressources patrimoniales, offre d'expériences aux visiteurs et promotion de l'appréciation et de la compréhension du public – sont donc maintenant traités dans le rapport sur l'état du parc.

Ce rapport fournit une image détaillée de l'état des ressources naturelles et culturelles, et donne une indication sur l'évolution de cet état (amélioration, stabilité ou détérioration). Dans certains cas, les données manquent et il faut mener davantage d'activités de surveillance. Le résumé qui figure dans les pages qui suivent permettra d'étayer les stratégies de gestion du parc qui favoriseront l'atteinte des résultats souhaités en matière de protection du patrimoine, d'expérience du visiteur et de compréhension et d'appréciation du public.

Indicateurs de l'intégrité écologique

La plupart des indicateurs de l'intégrité écologique ont reçu la cote « bon » ou « passable ». Les forêts et les milieux humides du parc sont en bon état, les cours d'eau sont dans un état passable, et les lacs intérieurs font l'objet de trop peu de données pour qu'on puisse établir leur état. Le cadre de production de rapports ayant changé depuis le rapport sur l'état du parc de 2004, nombre de mesures écologiques en sont au tout début et il est impossible d'établir des tendances pour le moment. Le manque de données pour plusieurs mesures est préoccupant, notamment pour les lacs

intérieurs, en raison de l'incertitude sur les pêches et les espèces envahissantes.

Indicateurs de la gestion des ressources culturelles

L'état des ressources culturelles est bon, sauf en ce qui concerne les ressources archéologiques qui reçoivent la cote « mauvais ». Les pratiques de gestion liées aux ressources culturelles n'ont pas été cotées, en raison d'un manque de données. Le manque de renseignements sur l'état et les tendances découle du peu de progrès réalisés quant à la gestion des ressources culturelles depuis le dernier plan directeur. Cet enjeu mérite qu'on s'y attarde davantage.

Indicateurs de l'expérience du visiteur

On a recueilli et analysé de nombreuses données de sciences sociales dans le cadre du programme d'information sur les visiteurs (PIV) de 2007. Le PIV portait sur de nombreuses mesures du présent rapport et sur la façon dont elles atteignaient les cibles de rendement de Parcs Canada. Même s'il n'existe actuellement pas de critères ou de seuils communs à toute l'Agence pour l'évaluation de l'état des indicateurs et des mesures de l'expérience du visiteur, on a donné la cote « bon » aux mesures pour lesquelles le PIV montrait que les normes de l'Agence étaient dépassées. Les indicateurs de l'apprentissage, de l'agrément et de la satisfaction ont donc tous reçu la cote « bon » et tendent à s'améliorer.

Deux enquêtes distinctes menées auprès des visiteurs fournissent des données qui contribuent à l'établissement de tendances sur l'expérience du visiteur dans le parc; de manière générale, la tendance est à l'amélioration. Les indicateurs utilisés pour évaluer l'expérience du visiteur comprennent les visites, l'apprentissage, l'agrément, la

satisfaction et la signification. La plupart de ces mesures sont tirées d'études menées en 2000 et en 2007, ce qui donne une indication sur les tendances. La fréquentation augmente dans le parc national de la Péninsule-Bruce, et les mesures d'agrément et de satisfaction s'améliorent. Des symboles comme la Grotte continuent à attirer les visiteurs en masse pendant la haute saison. Les méthodes de calcul de la fréquentation ont cependant changé depuis 2007, et les données sont vraiment en hausse. L'ouverture du centre d'accueil, en 2006, a entraîné une modification des activités d'apprentissage dans le parc.

Indicateurs des relations externes

Le nouvel indicateur sur la compréhension et l'appréciation du public sera mesuré à l'échelle nationale, et les initiatives locales du parc contribueront à l'atteinte de résultats. Un nombre important de partenaires et d'intervenants collaborent avec le personnel du parc pour élaborer et réaliser des programmes de protection et d'éducation. Le personnel du parc est fier de ses relations avec les bénévoles et la communauté locale. En dépit de nombreuses initiatives positives, l'absence de stratégie d'ensemble laisse croire qu'il est possible d'améliorer l'indicateur.

3.1 CONSERVATION DES RESSOURCES : INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE

On a évalué les cinq indicateurs suivants pour déterminer l'état de l'intégrité écologique du parc national de la Péninsule-Bruce. On définit l'intégrité écologique comme l'état d'un parc jugé caractéristique de sa région naturelle et susceptible de durer, qui comprend les composantes abiotiques et la composition de même que l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques, les rythmes de changement et les processus qui les soutiennent. Le maintien de l'intégrité écologique d'un parc entraîne la protection des ressources du patrimoine naturel.

Indicateur de l'écosystème des forêts

Les forêts représentent l'écosystème terrestre le plus abondant du parc. L'état de l'indicateur de cet écosystème est bon et la tendance est stable pour trois des six mesures.

Mesures – forêt	État
Abondance et connectivité des habitats	▼
Salamandres	↔
Ours noir	↔
Santé de la forêt	●
Oiseaux forestiers	↔
Cerf de Virginie	↓

Abondance et connectivité des habitats - Cette mesure examine les types spécifiques de couverture terrestre dont les animaux ont besoin pour survivre. La quantité de terres disponibles et leur disposition contribuent à la qualité de connexions entre les parcelles pour quatre groupes d'espèces vivant dans la forêt : les oiseaux des forêts de feuillus, les amphibiens, les petits mammifères et les grands mammifères. Les sous-mesures tiennent compte du type de forêt que préfère chaque groupe, de la facilité de déplacement et de la mesure dans laquelle les routes nuisent aux déplacements. On a comparé les valeurs obtenues pour le parc national de la Péninsule-Bruce à celles de 175 secteurs de taille comparable dans deux écozones (plaines à forêts

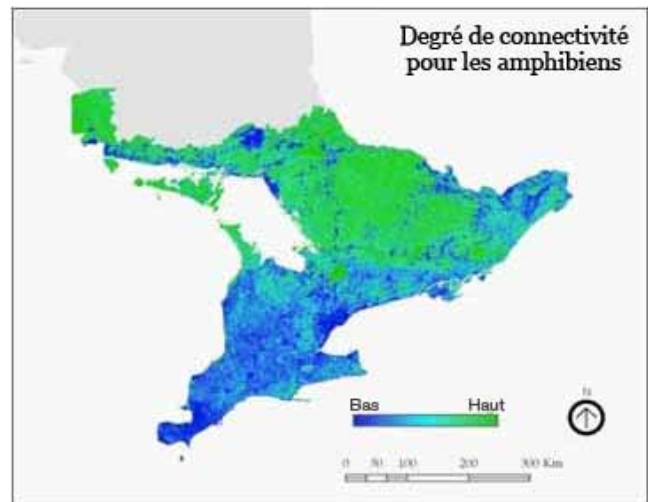


FIGURE 5
Degré de connectivité pour les amphibiens

PIOUI DE L'EST



FIGURE 6

Dénombrements de piouis de l'Est

mixtes et forêts boréales), y compris dans toute la partie de l'Ontario située au sud de Sault Ste. Marie. L'état du parc est passable quant à l'habitat qu'il fournit aux animaux forestiers. La taille de l'habitat et les connexions entre les parcelles d'habitat du parc sont dans la moyenne pour le secteur montré dans la figure 5.

Oiseaux forestiers - La communauté des oiseaux forestiers est en bonne santé, avec 7 espèces sur 9 qui atteignent ou dépassent les valeurs escomptées (p. ex. le pioui de l'Est). Dans la figure 6, la ligne verte représente trois écarts types sous le nombre moyen d'oiseaux observés. Les communautés d'oiseaux des forêts de feuillus, prises dans leur ensemble, ont un faible taux de changement et donc une intégrité élevée, alors que les communautés d'oiseaux des forêts de conifères sont moins résilientes et présentent un taux de changement modéré.

Salamandres - Selon les données disponibles, la population de salamandres cendrées est abondante et stable. Il faut cependant souligner que seuls les changements importants au niveau d'abondance sont détectables à ce stade du programme (un déclin annuel de 14 % est coté « passable »).

Santé de la forêt - La santé de la forêt est bonne, avec une mortalité nulle d'arbres matures dans les parcelles forestières (un taux de mortalité situé entre 3 et 5 % donnerait une cote « passable ») et une diminution de la quantité de débris ligneux sur le sol forestier qui se situe à l'intérieur d'un écart type par rapport à la moyenne des six années précédentes.

Ours noir - Les ours noirs sont en bonne santé, leur abondance est actuellement au-dessus du seuil de 32 % de points d'appât montrant la présence d'ours. On n'a pu établir aucune tendance au cours des neuf dernières années pour

ce pourcentage. L'indice augmente en général avec la densité de population des ours, mais ne tient pas compte de la possibilité qu'un même ours se rende dans plusieurs points d'appât. Les meilleures données sur les ours, basées sur des échantillons de poils recueillis dans le parc en 2001-2003, suggèrent que la population est faible comparée à celles d'autres aires sauvages de l'Ontario.

Cerf de Virginie - Actuellement, la population de cerfs est faible. La taille d'un ravage (regroupement de cerfs en hiver, dans un endroit où la couverture de neige est mince et qui



Cerf de Virginie Photo : Chantal LaRivière

constituent un bon refuge contre les prédateurs) reflète la densité de la population dans le secteur environnant. En 2009, le ravage du secteur du havre de Johnston a atteint la plus petite surface en 41 ans. Avec une surface de moins de 23 km², on a une cote « mauvais ». De plus, l'hiver a été relativement dur (cote cumulative de 100 à 125 pour la période hivernale) si on se base sur la profondeur de neige et la température. Combinées, ces sous-mesures entraînent une cote « mauvais » pour la population de cerfs de Virginie, ce qui représente un net déclin depuis le dernier rapport sur l'état du parc. Cependant, le cerf de Virginie est une espèce résiliente et son état pourrait s'améliorer considérablement au cours des prochaines années, sans aucune intervention. De plus, étant donné l'écologie du cerf, une augmentation de la population n'entraîne pas nécessairement une amélioration de la santé de l'écosystème; la cote « mauvais » ne devrait donc pas être interprétée sans tenir compte du contexte du grand écosystème et sans égard aux autres mesures. Cette mesure sera examinée lors du prochain cycle de production de rapports.

Indicateur de l'écosystème des milieux humides

Mesures – milieux humides	État
Abondance et connectivité des habitats	●
Diversité des grenouilles	↑
Castor	N.C.

Les milieux humides sont des écosystèmes diversifiés dont les services écologiques profitent aux écosystèmes forestiers et d'eau douce. Les milieux humides du parc sont en bon état, mais les données ne suffisent pas à établir une tendance d'ensemble.

Abondance et connectivité des habitats – Les milieux humides sont abondants et bien reliés dans le parc national de la Péninsule-Bruce. Comparés avec des aires de taille semblable de deux écozones (plaines à forêts mixtes et forêts boréales), y compris toute la partie de l'Ontario située au sud de Sault Ste. Marie (voir mesure « habitat » de l'indicateur de l'écosystème forestier), le parc se place dans le premier tiers aussi bien pour les amphibiens que pour les oiseaux des marais.

Diversité des grenouilles – Les amphibiens sont une composante importante de la faune des milieux humides; ils réagissent aux modifications de l'environnement. La mesure découle des données recueillies dans les stations placées le long d'une route permanente, et dépend du nombre d'espèces enregistrées ainsi que de la prépondérance d'une espèce donnée (p. ex. rainette crucifère). La diversité des grenouilles augmente constamment depuis 2002, et dépasse la valeur seuil de 2,8. Son état est bon, et il s'améliore.



Écosystème des cours d'eau – rivière Crane Photo : Parcs Canada

Castor - Les castors sont très nombreux dans le parc. Ils contribuent grandement aux processus des milieux humides, notamment à la création et au maintien des prairies mouillées et d'autres types d'habitats des milieux humides. Ils ont aussi un impact sur la température de l'eau et les déplacements des poissons dans les habitats aquatiques des milieux humides. D'après les premières données, ils sont peut-être plus nombreux dans les limites du parc que sur les terres voisines. Les seuils de cette mesure sont en cours d'élaboration.

Indicateur de l'écosystème des cours d'eau

Mesures – cours d'eau	État
Cours d'eau	●
Ombre de fontaine	■
Insectes	N.C.

Les cours d'eau sont une composante petite, mais essentielle de l'écosystème de la Péninsule-Bruce. Ils constituent la source de vie du parc, et relient les forêts et les milieux humides aux Grands Lacs. Même si le programme de surveillance de cet écosystème est relativement nouveau, on a évalué l'état général des cours d'eau comme passable. Il est trop tôt pour qu'on puisse établir des tendances.

Qualité de l'eau – Le ruisseau Willow et la rivière Crane, les deux cours d'eau du parc, ont une eau de très bonne qualité en ce qui concerne la protection de la vie aquatique. Selon 13 échantillons d'eau recueillis sur deux ans, toute une gamme d'essais chimiques n'ont révélé aucun problème.



Lacs intérieurs – photo aérienne du lac Cyprus Photo : Willy Waterton

Même s'il faudra un peu de temps pour confirmer cette conclusion, l'indice de qualité de l'eau élaboré par le Conseil canadien des ministres de l'Environnement a atteint une cote parfaite de 100 dans les cours d'eau (une cote de 80 à 100 est jugée bonne selon les normes nationales).

Ombre de fontaine – Cette espèce indigène des cours d'eau froids du parc est un important prédateur dans son habitat. L'ombre de fontaine ne fait l'objet d'une surveillance que dans un cours d'eau du parc, le ruisseau Willow, alimenté par des sources et accueillant l'espèce depuis longtemps. La mesure est basée sur l'état de l'habitat de l'ombre de fontaine (données sur la température de l'eau).

Les données sur la température de l'eau, recueillies avec constance, montrent qu'un seuil critique de 22 °C a été dépassé au cours de deux des quatre dernières années; comme ces températures sont trop élevées pour l'ombre de fontaine, son état a été jugé mauvais. Le réchauffement pourrait être attribué aux activités du castor et au climat, mais la tendance n'a pas pu être établie. De plus, la première année où l'on a fait un échantillonnage sérieux à l'embouchure du ruisseau, on n'a recueilli aucun ombre de fontaine, bien qu'on en ait trouvé dans le cours supérieur de la rivière, en dehors du parc, avec les mêmes méthodes.

Insectes – Les insectes aquatiques et les autres animaux vivant au fond des cours d'eau sont appelés « invertébrés benthiques » et servent couramment d'indicateur de la santé d'un écosystème aquatique. Même si on ne dispose pas encore de suffisamment de données pour juger de l'état des invertébrés benthiques dans le parc, les premières données montrent que ces communautés sont en bonne santé. Par exemple, les communautés du ruisseau Willow et de la rivière Crane ont montré très peu de changements sur deux ans. Cette stabilité est un bon signe.



Lacs intérieurs – crapet de roche Photo : Scott Currie

Indicateur de l'écosystème des lacs intérieurs

Mesures – lacs	État
Qualité de l'eau	
Communauté de poissons	
Insectes benthiques	

Les lacs intérieurs sont une composante importante de l'écosystème de la Péninsule-Bruce. Pour le moment, les données ne permettent pas d'en évaluer l'état ou la tendance, mais le parc a mis en place trois mesures en vue du prochain rapport sur l'état du parc.

Qualité de l'eau – La qualité de l'eau a été jugée bonne selon deux sous-mesures. En 2007 et 2008, selon un ensemble de 10 essais chimiques menés sur 8 échantillons, les problèmes sont peu nombreux, sauf en ce qui concerne le niveau de nutriments, plus élevé qu'il ne l'est d'habitude dans ce type de lac. Dans l'ensemble, les lacs du parc obtiennent une note de 87/100 pour l'indice de qualité de l'eau élaboré par le Conseil canadien des ministres de l'Environnement. À partir de 80/100, la note est jugée bonne selon les normes nationales. Il n'est pas encore possible d'établir une tendance pour cet indice, mais le niveau de nutriments (phosphore et azote) dans l'eau est constant depuis 30 ans dans 4 des lacs surveillés, ce qui révèle qu'aucun changement majeur n'a touché la dynamique nutritionnelle de ces lacs.

Communauté de poissons – Les poissons sont une composante importante et diversifiée des lacs intérieurs du parc. Le parc a récemment mené un nouvel inventaire des poissons des lacs intérieurs, le dernier datant des années 1970. Certaines des différences entre les deux inventaires



Espèces en péril – tortue ponctuée Photo : Parcs Canada

TABLEAU 2

État des espèces en péril

Espèce	Désignation en vertu de la LEP	Rang d'AG (MA*)	Tendance	Commentaires
Oiseaux				
petit blongios	menacée	MA1-MA2	↔	Un ou deux couples nichent régulièrement dans un milieu humide étendu et éloigné.
paruline à ailes dorées	menacée	MA1	S. O.	L'espèce n'est observée que rarement dans le parc pendant la saison de reproduction, en été.
Reptiles				
couleuvre tachetée	préoccupante	MA3	S. O.	Des inventaires récents ont permis d'observer l'espèce à de nombreuses reprises, mais les tendances et les menaces restent inconnues.
couleuvre royale	menacée	MA1	S. O.	Des inventaires ciblés menés de 2006 à 2008 ont révélé la présence d'une population dans le parc.
massasauga	menacée	MA3	↔	Le seul serpent venimeux de l'Ontario fait l'objet de programmes de diffusion externe et d'éducation ainsi que de projets de recherche; sa population est stable dans les limites du parc national de la Péninsule-Bruce.
couleuvre mince (population des Grands Lacs)	préoccupante	MA3-MA4	S. O.	Des inventaires récents ont permis d'observer l'espèce à de nombreuses reprises, mais les tendances et les menaces restent inconnues.
tortue ponctuée	en voie de disparition	Non cotée	S. O.	La plus récente des espèces en péril, découverte dans le parc en 2009.
Plantes				
cacalie	préoccupante	MA3	S. O.	Grâce à des inventaires récents, la plupart des populations du parc sont maintenant documentées.
chardon de Hill	menacée	MA3	S. O.	Grâce à des inventaires récents, la plupart des populations du parc sont maintenant documentées.
iris lacustre	menacée	MA3	S. O.	Grâce à des inventaires récents, la plupart des populations du parc sont maintenant documentées.
platanthère blanchâtre de l'Est	en voie de disparition	MA1	↔	Dix ans de surveillance ont révélé une relation dynamique entre les populations de cette espèce et les niveaux d'eau, mais la tendance à long terme est stable.
potamot de Hill	préoccupante	MA3	S. O.	Des inventaires récents ont permis de beaucoup améliorer les connaissances sur cette mystérieuse plante aquatique.
hyménoxys herbacé	menacée	MA3	↔	Les populations de cette plante bien en vue sont bien documentées dans le parc, et semblent stables.
Insectes				
monarque	préoccupante	Non cotée	S. O.	On manque de données pour coter cette espèce.

AG : aire gérée (parc) (MA = managed area)

*MA1 – gravement en péril; MA2 – en péril; MA3 – vulnérable; MA4 – apparemment non en péril; MA5 – non en péril.

découlent de l'arrêt de l'empoisonnement et du piégeage du castor après la création du parc national. Une mesure est en cours d'élaboration pour la communauté de poissons, et permettra de recueillir des données sur l'état et les tendances de la mesure en prévision des futurs rapports.

Insectes benthiques – Les invertébrés benthiques sont des indicateurs fiables de la santé de la base du réseau trophique. La surveillance de cette mesure ne fait que commencer; il n'est pas possible d'en déterminer l'état ou la tendance pour l'instant.

Indicateur des espèces en péril

En plus de maintenir et d'améliorer l'intégrité écologique, Parcs Canada s'efforce de protéger et de rétablir les espèces en péril qui se trouvent sur ses terres et dans ses eaux. Quatorze espèces visées par la Loi sur les espèces en péril (LEP) du gouvernement fédéral utilisent le parc national de la Péninsule-Bruce pendant une partie importante de leur cycle de vie (tableau 2). Parmi elles, il faut souligner la présence de plusieurs espèces végétales rares dans le monde : chardon de Hill, iris lacustre, platanthère blanchâtre de l'Est et hyménoxys herbacé. Ce dernier a reçu la cote « mondialement en péril » de NatureServe.

Au cours des dernières années, le parc national de la Péninsule-Bruce a investi dans des inventaires rigoureux visant à évaluer l'état de plusieurs espèces en péril et donc à décider des priorités en matière de conservation. Pour ce faire, on utilise un système international d'aires de gestion (AG) dont les rangs vont de « gravement en péril » (AG1) à « non en péril » (AG5). Même si les données actuelles ne suffisent pas à établir des tendances pour la plupart des espèces, les changements aux rangs AG des espèces nous permettront de rapporter aux Canadiens les résultats des efforts de rétablissement et de protection des espèces en péril. Par exemple, le massasauga, seul serpent venimeux de l'Est du Canada, est très mal connu du public. Le parc doit saisir l'occasion de diriger le rétablissement de cette espèce et de la mettre en valeur aux yeux des Canadiens comme un trésor patrimonial.

L'inventaire récent des espèces en péril a eu des résultats excitants : la découverte de la tortue ponctuée et la redécouverte d'un reptile déjà observé dans le parc, la couleuvre royale. On sait maintenant que le parc national de la Péninsule-Bruce abrite la population la plus nordique de couleuvre royale au pays! On a axé les inventaires récents principalement sur les espèces terrestres, et il reste beaucoup à accomplir pour documenter les espèces aquatiques en péril du parc.

3.2 CONSERVATION DES RESSOURCES : RESSOURCES CULTURELLES

Mesures – ressources culturelles	État
Sites archéologiques	■
Bâtiments et structures	●
Paysage et éléments paysagers	●
Objets	▼

La protection des ressources culturelles du parc comprend l'identification, l'évaluation, la planification, la surveillance et la gestion de ces ressources. Les indicateurs suivants fournissent une évaluation de l'état des ressources culturelles et des mesures de gestion associées.

Indicateur de l'état des ressources culturelles

On a mené des fouilles archéologiques limitées dans le parc national de la Péninsule-Bruce. Des secteurs spécifiques du



Maison de ferme au ranch Warder Photo : Robyn Korn



Récipient autochtone, anse Little Photo : Parks Canada

haut de la péninsule, comme la baie Dunks, le lac Cyprus et l'environnement aquatique, ont fait l'objet d'enquêtes restreintes. Les plus récentes enquêtes sur les ressources archéologiques menées dans le parc remontent à 1988.

L'état général des ressources est passable.

Sites archéologiques – La reconnaissance à la pelle menée en 1988, axée sur la rive de la baie Georgienne, n'a permis qu'une évaluation sommaire des terres du lac Huron. L'enquête avait pour objectifs d'identifier des habitants autochtones et eurocanadiens, de décrire brièvement leur mode de vie et de commenter les ressources culturelles du parc qui devraient être candidates à l'établissement d'une zone 1 (préservation). Au total, 14 sites ont été repérés et documentés. Huit d'entre eux avaient une importance élevée, trois, une importance moyenne et trois, une importance faible.

Selon une évaluation des sites archéologiques connus du parc menée en 1991, plus de la moitié d'entre eux ont subi des dommages ou risquent d'en subir en raison de la proximité de sentiers ou d'emplacements de camping.

Dans le parc, les vestiges de deux bâtiments ont une valeur archéologique. La reconnaissance menée en 1988 a permis de repérer deux chalets en bois rond ayant vraisemblablement servi de camp de bûcheron dans la forêt secondaire et de base pour l'extraction du zinc. Elle a également permis de trouver d'autres structures, désignées sous le nom de « ressources archéologiques », dont des latrines effondrées, un puits, deux puits de mine préservés, deux dépressions structurales au camp de la Passe à billes Halfway et quatre grandes brelles soutenant une glissoire.

Bâtiments et structures – Les dépendances, les étables, la passerelle et les canaux de la propriété Warder/Shaw, à l'extrémité sud du parc, ont été identifiés comme des

exemples historiques de l'agriculture des pionniers dans la péninsule. Tous les bâtiments ont été évalués par le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEEFP); ce ne sont pas des édifices fédéraux du patrimoine, mais ensemble, ils ont une certaine valeur liée à l'utilisation historique des terres, un des thèmes du parc.

Paysage et éléments paysagers – Les propriétés Warder/Shaw ont été évaluées par Parcs Canada. En tant que paysage culturel, ces propriétés représentent une ressource culturelle. Les bâtiments, structures, etc. qui s'y trouvent sont des éléments paysagers qui, ensemble, contribuent à la valeur historique des propriétés. La propriété Love, située dans la portion centrale du sud du parc, a aussi été examinée : il ne s'agit pas d'une ressource patrimoniale. Il n'existe pas, ou peu, d'autres ressources élevées au-dessus du sol qui sont considérées comme des ressources culturelles dans le parc.

Objets – Les artefacts culturels du parc sont entreposés et mis en valeur au centre d'accueil de la Péninsule-Bruce et de Fathom Five, à Tobermory. C'est une amélioration notable par rapport à leur ancien emplacement. En 1997, on a entrepris une évaluation des artefacts qui a permis de définir des mesures de conservation appropriées. Nombre de ces mesures ont été appliquées dans la conception du centre d'accueil. Au total, plus de 1000 objets s'y trouvent, dont seulement 5 % sont directement associés au parc national de la Péninsule-Bruce. Environ 40 % de tous les objets ont reçu un traitement pour assurer leur conservation, et l'état actuel des autres est jugé stable.

Indicateur des pratiques de gestion des ressources culturelles

Mesures – pratiques de gestion	État
Inventaire	N.C.
Évaluation	N.C.
Stratégie de gestion des ressources culturelles	N.C.
Surveillance	N.C.

Même si on définit dans le plan directeur de 1998 plusieurs priorités en matière de gestion des ressources culturelles, notamment l'élaboration d'une stratégie complète de gestion des ressources culturelles, la plupart d'entre elles ne sont

pas appliquées. Il n'existe actuellement pas de stratégie de gestion cohérente ou d'énoncé sur les valeurs des ressources culturelles. Aucune cote n'a donc été attribuée.

Inventaire – La portée de l'inventaire archéologique mené en 1988 était limitée. L'étude, axée principalement sur la rive de la baie Georgienne, ne représentait qu'un examen superficiel de secteurs présentant un bon potentiel, à partir d'observations de la surface et de tests sommaires à la pelle. Elle a permis de repérer plusieurs autres secteurs présentant une possible valeur culturelle et de souligner la nécessité d'effectuer des recherches plus poussées dans les lacs et marais intérieurs, les ravines de l'escarpement et les structures dunaires du lac Cameron et de la baie Dorcas. Aucune recherche supplémentaire n'a cependant été effectuée.

Évaluation – L'énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles est le principal outil d'évaluation des niveaux de gestion des ressources culturelles et de la valeur historique d'une ressource (valeurs physiques et thèmes humains). Le parc n'a pas encore entrepris la rédaction d'un tel énoncé. On a mené des activités restreintes pour documenter d'importants secteurs du parc. Un projet sur l'histoire orale a été lancé en 1991 en coopération avec l'association des Friends of Bruce District Parks. On a réalisé 47 entrevues et archivé une collection d'images correspondantes. Il faut maintenant mener une analyse, mettre en valeur les résultats et effectuer d'autres entrevues.

Stratégie de gestion des ressources culturelles – Le plan directeur de 1998 fait état de la nécessité d'une stratégie de gestion des ressources culturelles. Il n'existe actuellement pas de stratégie.

Surveillance – Il n'existe aucun programme officiel de surveillance. Lorsqu'on entreprend des projets qui nécessitent une évaluation environnementale, on étudie les

ressources culturelles et on met en place des mesures d'atténuation ou de protection. Il est nécessaire de surveiller régulièrement les ressources archéologiques pour détecter tout changement d'état. La stratégie de gestion globale comprendra un programme de surveillance.

3.3 EXPÉRIENCE DU VISITEUR

On définit l'expérience du visiteur comme la somme des interactions entre le visiteur et le parc; ces interactions éveillent les sens, suscitent des émotions, stimulent l'esprit et créent chez le visiteur un sentiment de rapprochement avec le parc. Même s'il n'existe pas de critères ou de seuils communs à toute l'Agence pour encadrer l'évaluation des mesures et des indicateurs de l'expérience du visiteur, on a accordé la cote « bon » aux mesures pour lesquelles le PIV a montré que les normes de l'Agence étaient dépassées. Les indicateurs d'apprentissage, d'agrément et de satisfaction ont donc été jugés « bons », avec une tendance à l'amélioration. Deux enquêtes distinctes menées auprès des visiteurs en 2000 et en 2007 permettent d'évaluer la tendance pour la plupart des indicateurs et des mesures présentés.

Indicateur des visites

Mesures	État
Fréquentation	↑
Satisfaction (information)	↔
Efforts de marketing	↔

FRÉQUENTATION DU PARC NATIONAL DE LA PÉNINSULE-BRUCE

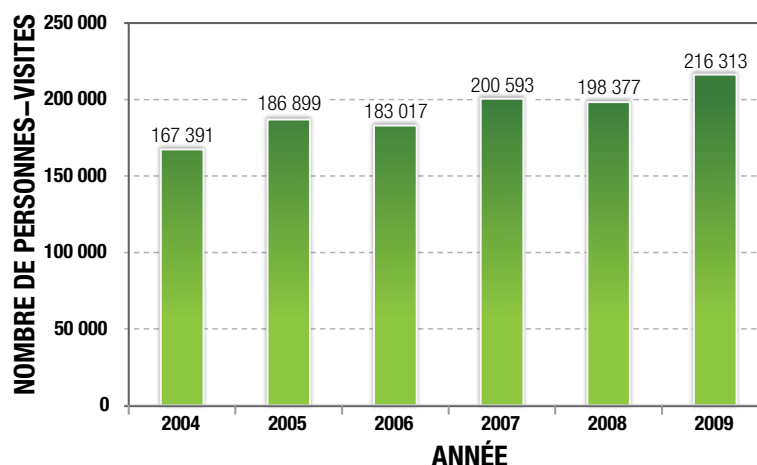


FIGURE 7
Fréquentation du parc national de la Péninsule-Bruce (personnes-visites)

Les visiteurs sont attirés dans le parc national de la Péninsule-Bruce par le rivage accidenté de la baie Georgienne, aux caractéristiques géologiques exceptionnelles, la flore unique de la rive du lac Huron (notamment les orchidées), les activités de plein air et le tout nouveau centre d'accueil.

Selon l'enquête menée auprès des visiteurs du parc national de la Péninsule-Bruce en 2007, la majorité d'entre eux viennent du Sud-Ouest de l'Ontario (43 %) et un grand nombre, du Centre de l'Ontario (38 %), ce qui inclut Toronto. La taille moyenne d'un groupe est de trois personnes, mais la majorité des visiteurs voyagent à deux. La majorité des visiteurs (52 %) sont âgés de 35 à 54 ans. Il faut souligner que selon la même étude, plus de 30 % des visiteurs sont nés à l'étranger, ce qui dénote l'existence d'un nouveau créneau, aussi identifié dans l'Évaluation de l'expérience du visiteur (EEV) de 2009. Plus de 86 % des visiteurs ne passent que la journée dans le parc, et 14 % font du camping.

Fréquentation – La méthodologie de calcul de la fréquentation a été modifiée en 2007, avec l'installation de compteurs de véhicules à Singing Sands, à la Passe à billes Halfway et au lac Crane, et de compteurs sur les sentiers à la Grotte et sur le sentier Bruce.

Les données de fréquentation montrent une augmentation de 8 % du nombre de personnes-visites de 2007 à 2009.

Capacité du parc – La fréquentation tend à se concentrer en juillet et en août, comme le montre la figure 8. Le plan stratégique de marketing de 2000 a souligné l'importance de définir et de promouvoir des saisons intermédiaires (avril-juin et septembre-novembre). L'Évaluation de l'expérience du visiteur de 2009 a aussi permis d'identifier des possibilités d'augmentation de la fréquentation pendant les saisons



Un père et son fils à l'anse Indian Head Photo : Scott Currie

intermédiaires. Plusieurs programmes de financement ont porté sur le renouvellement de la région du lac Cyprus, ce qui enrichira et diversifiera les expériences offertes aux visiteurs pendant les saisons intermédiaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE (2009)

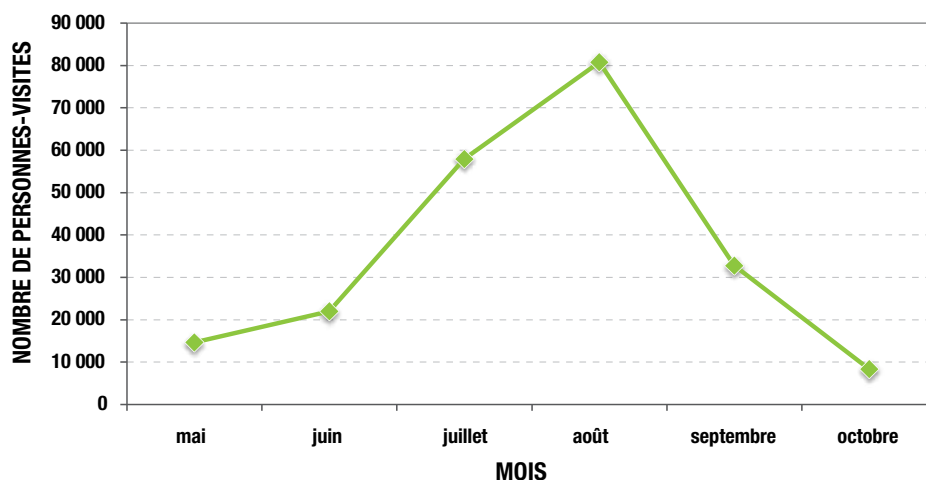


FIGURE 8
Fréquentation mensuelle du parc national de la Péninsule-Bruce (personnes-visites)

Satisfaction (information) – (une mesure des efforts de marketing) L'enquête menée auprès des visiteurs en 2000 a montré que 76 % d'entre eux étaient satisfaits de la disponibilité des renseignements de préparation de voyage et 74 %, de l'utilité de ces renseignements. L'enquête menée auprès des visiteurs en 2007 montre que le niveau de satisfaction quant à l'information de préparation de voyage avait légèrement diminué, seulement 73 % des visiteurs étant alors satisfaits.

L'enquête menée auprès des visiteurs en 2007 et l'Évaluation de l'expérience du visiteur menée en 2009 ont permis de constater que le site Web de Parcs Canada présentait des lacunes en fait de planification de la visite en raison d'un manque d'information.

On prévoit améliorer la qualité de l'information disponible pour permettre aux visiteurs potentiels de planifier leur voyage, sur le site Web de Parcs Canada, en PDF en vue d'envoi par courriel, et sur papier pour les visiteurs qui se trouvent sur place.

Efforts de marketing – Le personnel du parc a été en mesure de promouvoir le parc avec succès en entretenant des relations avec des partenaires externes et collaborant à des projets externes, notamment avec l'Association touristique du comté de Bruce. Un nombre important de visites ont été organisées à l'intention des médias, et le parc continue à faire l'objet de nombreux articles dans des publications touristiques de la région. La campagne « Secret d'ici » de la Commission canadienne du tourisme a énormément contribué à faire connaître le parc, notamment le secteur de la Grotte. YouTube, Facebook et les autres sites de réseautage social ont également accru la visibilité du parc en ligne.

Le parc est représenté au sein de deux comités qui font la promotion du tourisme dans la région. Le Georgian Bay Destination Marketing Partnership se concentre sur l'ensemble de la baie Georgienne en tant que destination touristique, avec des sites faisant la promotion d'autres attractions touristiques de la région. Le comité sur les produits touristiques de plein air du Partenariat ontarien de marketing touristique travaille à l'élaboration de produits touristiques basés sur des études et aide le personnel de Parcs Canada à mettre au point des techniques de marketing. Peu importe les efforts déployés par le parc en matière de marketing, les profils de fréquentation établis en 2007 montrent que le bouche-à-oreille est la principale raison pour laquelle les visiteurs se rendent dans le parc, ce qui souligne l'importance de maintenir la qualité des expériences offertes aux visiteurs.

Indicateur de l'apprentissage

Mesures	État
Fréquentation/participation	↔
Apprentissage	↑
Satisfaction (apprentissage)	↑

Le parc national de la Péninsule-Bruce propose diverses occasions d'apprentissage aux visiteurs au moyen de programmes officiels d'éducation en ligne, de programmes d'interprétation hebdomadaires en été, de dépliants et de



Présentation à l'amphithéâtre Photo : Willy Waterton

documents, et de la nouvelle exposition du centre d'accueil. On note des changements importants dans le type d'apprentissage, et l'indicateur reçoit la cote « bon », avec une tendance à l'amélioration.

Éducation – L'éducation offerte sur place comprend trois programmes bien établis (promenade d'exploration de l'escarpement, randonnée Hardwood Café, et promenade à Singing Sands) ainsi que divers programmes sur mesure (habituellement demandés par les écoles de la région et dans le cadre de cours universitaires pratiques). Les programmes sont destinés aux jeunes, de la maternelle au baccalauréat. On a lancé l'élaboration d'une stratégie officielle d'éducation en 2007, mais elle n'est pas terminée. Il n'existe donc pas de plan d'ensemble encadrant la promotion, la réalisation et l'évaluation des programmes éducatifs.

Programmes d'interprétation estivaux – La programmation estivale comprend des feux de camp thématiques, des randonnées guidées, des spectacles présentés à l'amphithéâtre, des stations d'interprétation, des ateliers et des démonstrations interactives. Habituellement, les programmes sont présentés chaque semaine, de la dernière semaine de juin jusqu'à la fête du Travail.

Activités spéciales sur place – Le personnel du parc joue un rôle essentiel dans l'élaboration et la réalisation des activités spéciales tenues sur place. L'association des Friends of Bruce District Parks tient chaque printemps le festival des orchidées pour promouvoir la conservation des espèces sauvages de fleurs. L'association pour la conservation du sentier Bruce accueille chaque automne le festival de plein air pour mettre en valeur les attraits géologiques, écologiques et récréatifs du parc. En juin 2008, le parc a

TABLEAU 3

Données sur la fréquentation des activités d'interprétation du parc national de la Péninsule-Bruce

Activité d'apprentissage	2006	2007	2008	2009	Écart par rapport à l'année précédente
Formation officielle sur place	545	662	1146	801	-30 %
Activités spéciales sur place	~230	~240	~350	~480	+37 %
Programmes d'interprétation guidés	7 922	6 985	7 735	3 641	-53 %
Centre d'accueil	30 511	56 844	59 878	66 359	+10 %
TOTAL	39 208	64 731	69 109	67 640	-2 %

TABLEAU 4

Cotes de satisfaction quant aux activités d'interprétation (enquêtes sur les visiteurs de 2000 et 2007)

	Très satisfait (cible 50 %)		Satisfait		Total (cible 85 %)	
	2000	2007	2000	2007	2000	2007
Activités d'interprétation						
Programmes à l'amphithéâtre	58	72	28	20	86	92
Dépliants et documents	47	53	38	34	85	87
Randonnée guidée	42	66	26	25	68	91
Exposition (enquête de 2000)	35	n.d.	31	n.d.	66	n.d.
Exposition du centre d'accueil	n.d.	66	n.d.	24	n.d.	90
Présentations (enquête de 2000)	48	n.d.	28	n.d.	76	n.d.
Programmes du centre d'accueil	n.d.	71	n.d.	24	n.d.	95
Disponibilité des activités d'interprétation	40	43	37	32	77	75
Visite en tant qu'expérience d'apprentissage	34	56	38	30	72	86
ENSEMBLE	45	53	31	30	76	83

n. d. – information non disponible dans l'enquête



Interprète enseignant le tissage de paniers Photo : Parcs Canada

également tenu une journée de célébration de l'escarpement du Niagara pour souligner les caractéristiques naturelles et culturelles de cet endroit. En 2009, pour la première fois, une fin de semaine de célébration du ciel étoilé a souligné la création d'une réserve de ciel étoilé dans le parc national de la Péninsule-Bruce et fait la promotion du ciel étoilé.

Dépliants et documents – On travaille actuellement à reformuler l'information imprimée en fonction des nouvelles directives de l'image de marque pour les publications. L'information récente sur le parc a en grande partie été publiée par l'association des Friends of Bruce District Parks, Owen Sound Field Naturalists ou d'autres.

Centre d'accueil – Le centre d'accueil, ouvert au public en 2006, présente un contenu interactif sur le parc marin national Fathom Five et le parc national de la Péninsule-Bruce. La fréquentation du centre augmente, car de plus en plus de gens en connaissent l'existence. Il représente une nouvelle façon d'offrir des occasions d'apprentissage aux visiteurs.

Fréquentation/participation – L'enquête menée auprès des visiteurs en 2007 a montré que 71 % d'entre eux participaient à une forme ou une autre d'expérience d'apprentissage, ce qui est bien au-dessus de la cible de 50 % établie par Parcs Canada. La participation générale aux activités d'interprétation a augmenté depuis l'ouverture du centre d'accueil en 2006, car les visiteurs profitent d'une nouvelle façon d'en apprendre davantage sur le patrimoine

naturel et culturel du parc. Pendant la même période, on a observé une réduction importante de la participation aux programmes animés par le personnel. Cette évolution du type d'activité d'apprentissage peut être attribuée à la mise en valeur de l'exposition et des programmes du centre d'accueil, aux changements démographiques chez les visiteurs et à la réduction du nombre d'activités guidées.

Apprentissage – Même si dans ni l'une ni l'autre des enquêtes menées auprès des visiteurs en 2000 et en 2007 on ne demandait directement aux visiteurs s'ils jugeaient avoir appris à connaître le patrimoine naturel de l'endroit, les visiteurs devaient identifier comme vrais ou faux six énoncés sur le patrimoine naturel et culturel du parc. Dans l'enquête menée auprès des visiteurs en 2000, 61 % d'entre eux ont répondu correctement à au moins quatre questions, et 9 % avaient toutes les bonnes réponses. Dans l'enquête menée auprès des visiteurs en 2007, plus de 80 % des répondants ont eu au moins quatre bonnes réponses, et 21 % d'entre eux ont répondu correctement à toutes les questions.

Satisfaction (apprentissage) – Entre l'enquête menée auprès des visiteurs en 2000 et celle de 2007, on remarque une augmentation importante de la satisfaction quant aux activités d'interprétation, la satisfaction d'ensemble passant de 76 % à 83 %. Les deux études montrent qu'il y a place à amélioration quant à la disponibilité des activités d'interprétation, avec des taux de satisfaction de 77 % (2000) et 75 % (2007).

Indicateur de l'agrément

Mesures	État
Niveau d'agrément	N.C.
Installations	↑
Services	↑
Activités	↑
Personnel	↔

On mesure l'agrément grâce à deux types de questions : celles qui portent sur les facteurs de satisfaction et celles qui portent sur l'offre de services aux visiteurs. De manière générale, cet indicateur est coté « bon », avec une tendance à l'amélioration.

Niveau d'agrément – La question n'a été posée dans aucune enquête jusqu'à maintenant.

Installations – On a posé différentes questions sur les installations lors des enquêtes menées auprès des visiteurs en 2000 et en 2007. La comparaison la plus révélatrice montre une augmentation de la satisfaction quant à la propreté des salles de bain, qui est passée de 70 % à 79 %. L'enquête de 2007 montre que trois éléments n'atteignent pas les cibles de Parcs Canada : disponibilité des emplacements de camping, état des toilettes et propreté des



Escalade de bloc à la Passe à billes Halfway
Photo : Ethan Meleg



Employé donnant un renseignement Photo : Willy Waterton

toilettes. Les visiteurs signalent également l'absence de douches (56 % d'entre eux ont déclaré que les douches



Dans le centre d'accueil Photo : Willy Waterton

TABLEAU 5

Satisfaction quant aux installations (enquête menée auprès des visiteurs en 2007)

Installations	Très satisfait (cible 50 %)	Satisfait	Total (cible 85 %)
Disponibilité des emplacements de camping	36	28	64
État de l'emplacement de camping occupé	60	27	87
Disponibilité des sentiers menant au rivage	57	31	88
État des sentiers de randonnée	75	21	96
État des toilettes	51	29	80
Propreté des toilettes	47	32	79
État des aires de pique-nique et d'utilisation diurne	50	38	88
État des plages	70	23	93
État du centre d'accueil	77	17	94
Qualité du centre d'accueil	71	20	91
ENSEMBLE	63	31	94


étaient importantes). Cependant, comme la satisfaction générale quant aux installations est passée de 80 % en 2000 à 94 % en 2007, on a attribué à cette mesure une tendance à l'amélioration.

Services – La satisfaction générale quant à la qualité des services est passée de 81 % à 90 % entre 2000 et 2007. Cela pourrait être dû à l'exclusion du contrôle des bruits nocturnes comme mesure de satisfaction dans l'enquête de 2007. Une analyse des commentaires recueillis en 2009 auprès des campeurs montre que 23 % de ces commentaires concernent le bruit et la nécessité d'augmenter le nombre de patrouilles, la nuit. Les visiteurs ont aussi signalé que l'absence de magasin dans le parc, et de glace à vendre, leur avait posé problème.

Activités – La visite dans son ensemble, en tant qu'expérience récréative, a obtenu 89 % de satisfaction dans l'enquête menée auprès des visiteurs en 2000, et ce taux est passé à 96 % de satisfaction dans l'enquête de 2007. Dans leurs commentaires, les visiteurs ont exprimé le souhait d'avoir à leur disposition des pistes cyclables et de l'équipement à louer. De nouvelles activités ont été évaluées en collaboration avec des partenaires et intervenants. Par exemple, l'escalade de bloc (escalade à faible impact) est une nouvelle activité proposée dans un secteur spécifique du parc.

Personnel – La satisfaction générale à l'égard du personnel est passée de 91 % en 2000 à 94 % en 2007, et le pourcentage de visiteurs très satisfaits a augmenté de 9 %. La disponibilité est le seul élément en-deçà de la cible de Parcs Canada (qui est de 83 % de satisfaction dans l'ensemble), mais 60 % des visiteurs sont très satisfaits.

Indicateur de satisfaction

Mesures	État
Ensemble	
Droits	

Ensemble – Dans l'ensemble, la cote de satisfaction a augmenté de 10 % entre 2000 et 2007 (elle est passée de 85 % à 95 %).

Droits – L'enquête de 2000 ne posait pas de question sur la valeur des droits d'entrée, mais traitait des droits de camping. Dans cette enquête, 75 % des visiteurs ont dit avoir le sentiment d'obtenir de bons services pour les droits de camping, ce qui se compare au taux de satisfaction de 78 % obtenu en 2007. L'insatisfaction quant aux droits peut être attribuée aux problèmes soulignés par les visiteurs, comme l'importance des douches, d'un magasin sur place et d'emplacements de camping avec électricité. Le PIV a aussi montré la nécessité de pistes cyclables, les problèmes de stationnement et l'importance des aires de pique-nique. L'enquête ne distinguait pas les campeurs de l'avant-pays de ceux de l'arrière-pays, ce qui aurait peut-être permis d'établir des différences intéressantes.

Les taux de satisfaction sont plus bas quant à la valeur des droits d'entrée, avec 74 % dans l'enquête de 2007. Ces statistiques pourraient être faussées par l'ajout du centre d'accueil comme destination du parc national de la Péninsule-Bruce, car il est lié à la fréquentation et aux recettes du parc marin Fathom Five et exige donc des droits d'entrée distincts.

TABLEAU 6

Cote de satisfaction à l'égard du personnel (enquêtes menées auprès des visiteurs en 2000 et 2007)

Personnel	Très satisfait (cible 50 %)		Satisfait		Total (cible 85 %)	
	2000	2007	2000	2007	2000	2007
Disponibilité		60		23		83
Obligeance	63		30		83	
Compétence	44	64	40	29	84	93
Courtoisie	66	77	28	19	94	96
ENSEMBLE	58	67	33	24	91	94

Une récente promotion concernant la vente de cartes d'entrée annuelles ainsi que des réservations hâtives en avril et en mai a semblé améliorer le point de vue de nombreux visiteurs (notamment des résidents) sur la valeur des droits d'entrée.

On envisage également l'application de droits d'entrée communs pour le parc national de la Péninsule-Bruce et le parc marin national Fathom Five, ainsi que d'une carte d'explorateur (grâce à laquelle un visiteur qui achèterait une

carte d'entrée de trois jours consécutifs obtiendrait un rabais). En simplifiant le système des droits, on améliore l'expérience du visiteur dans les deux parcs et lui donne le sentiment d'en avoir pour son argent.

Comme 86 % des visiteurs ne passent que la journée dans le parc et que seule l'enquête de 2007 portait sur les droits d'entrée, la mesure ne peut pas être cotée.

Indicateur de signification

Mesures	État
Ensemble	N.C.

On mesure la signification grâce à une nouvelle question posée dans l'enquête menée auprès des visiteurs sur la signification de l'endroit pour le visiteur. Cette question n'a encore jamais été posée à un visiteur du parc national de la Péninsule-Bruce.

Les employés de Parcs Canada travaillent de concert à l'atteinte d'un objectif stratégique commun, qui porte sur



Kayakistes devant une falaise Photo : Parcs Canada



Randonneurs sur un rocher en surplomb Photo : Ethan Meleg

TABLEAU 7

Cote de satisfaction à l'égard des droits (enquête menée auprès des visiteurs en 2007)

INSTALLATIONS	Très satisfait (cible 50 %)	Satisfait	Total (cible 85 %)
Valeur des droits d'entrée	50	24	74
Valeur des droits de camping	45	33	78

un fort sentiment de rapprochement des Canadiens avec leurs lieux patrimoniaux. On s'attend à ce que la somme des tous les indicateurs de l'expérience d'un visiteur mène à un sentiment de rapprochement avec les endroits visités.

Comme on l'a dit, la campagne « Secret d'ici » de la Commission canadienne du tourisme a énormément contribué à faire connaître le parc, notamment le secteur de la Grotte. Cela, combiné à des sites de réseautage social qui mettent le parc en vedette, laisse croire que les Canadiens éprouvent effectivement un fort sentiment de rapprochement avec le parc.



Enfants sous la tente Photo : Don Wilkes



Fillette observant un monarque Photo : Don Wilkes

L'enquête menée auprès des visiteurs en 2007 comprenait une question sur la satisfaction des attentes du visiteur. Dans une proportion impressionnante, 91 % des visiteurs ont déclaré que l'expérience vécue dans le parc dépassait leurs attentes, et seulement 4 % d'entre eux ont dit que leurs attentes n'étaient pas satisfaites. De plus, 55 % des visiteurs étaient déjà venus, ce qui révèle l'importance du parc aux yeux de ceux qui reviennent année après année. Selon les profils de fréquentation établis en 2007, le bouche-à-oreille entre amis et parents est la principale source de visites dans le parc.

Il faut mener davantage de recherches en sciences sociales pour bien comprendre le sentiment de rapprochement qu'entretiennent les visiteurs avec le parc national de la Péninsule-Bruce. De manière plus spécifique, il faut étudier la proportion de visiteurs qui voient le parc comme un endroit précieux et/ou qui fait partie de leur identité, la proportion de visiteurs qui pensent ne pouvoir faire certaines activités que dans le parc national de la Péninsule-Bruce et les relations entre les produits et les services, d'une part, et les attentes et préférences des visiteurs d'autre part.

3.4 RELATIONS EXTERNES

L'éducation du public et la diffusion externe comprennent toute une gamme d'activités qui contribuent à créer un sentiment de rapprochement avec le parc national de la Péninsule-Bruce. Les activités de mobilisation des intervenants et des partenaires visent également à favoriser la compréhension mutuelle et l'appréciation du patrimoine naturel et culturel du parc.

Il n'existe actuellement pas de seuils ou de critères communs à toute l'Agence pour encadrer l'évaluation de l'état (bon, passable ou mauvais) des indicateurs des relations externes (appréciation et compréhension, soutien). Le PIV de 2007 n'évalue pas les mesures qui suivent en fonction des cibles de l'Agence. Aucune cote n'a donc été attribuée, et les tendances ont été établies à partir des données disponibles.

Indicateur de la compréhension et de l'appréciation

Mesures	Condition
Ensemble	↔

À l'échelle nationale

Les résultats attendus de Parcs Canada prévoient que les Canadiens apprennent à connaître le patrimoine des endroits administrés par Parcs Canada, et comprennent que ces endroits sont protégés et mis en valeur en leur nom. D'ici mars 2014, Parcs Canada s'attend à une augmentation du pourcentage de Canadiens qui ont appris à connaître le patrimoine des endroits administrés par Parcs Canada et qui comprennent que ces endroits sont protégés et mis en valeur en leur nom.

À l'échelle du parc

À l'échelle du parc, les activités d'éducation du public et de diffusion externe sont axées sur la formation officielle offerte à des groupes (groupes de naturalistes, de plein air ou communautaires), les activités spéciales, les visites à l'intention des propriétaires de terres et les produits de communication externe.

Programmes offerts dans les écoles – On a lancé l'élaboration d'une stratégie officielle d'éducation en 2007, mais elle n'est pas terminée. Il n'existe donc pas de plan d'ensemble encadrant la promotion, la réalisation et l'évaluation des programmes éducatifs.

Les programmes offerts dans les écoles l'ont été selon les circonstances, à partir des besoins et des intérêts des enseignants, de la maternelle à la douzième année. Les programmes – axés sur les espèces en péril, l'écologie aquatique, la sécurité en plein air, un mode de vie écologique et les études autochtones – ont été offerts principalement dans trois écoles locales.

Initiatives spéciales d'éducation – Au cours des deux dernières années, le parc national de la Péninsule-Bruce a joué un rôle essentiel dans plusieurs initiatives officielles d'éducation. Le parc entretient une relation particulière avec une école locale (Bruce Peninsula District School) et a contribué à l'élaboration d'un cours axé sur le curriculum portant sur la gestion des ressources environnementales. Récemment, on a formé un groupe parascolaire sur l'écologie, qui permet aux élèves du secondaire intéressés de passer une journée chaque mois dans le parc pour explorer divers aspects de ses écosystèmes.

En avril 2009, deux employés ont donné un atelier d'une journée à des enfants sourds et malentendants du Avon Maitland District School Board.

Depuis 2006, le parc joue un rôle important dans la planification et la tenue annuelle de la conférence environnementale Footprints, qui permet aux élèves des conseils scolaires de la région de connaître les possibilités de carrière en environnement. L'activité a eu une influence sur les choix des élèves quant à leurs études et à leur carrière.

Les employés du parc participent aussi à l'Envirothon et au festival annuel Children's Water Festival en tenant des stations interactives qui mettent à l'épreuve les connaissances écologiques des élèves.

Présentations à des groupes organisés - Des employés spécialisés en expérience du visiteur et en conservation des ressources ont fait profiter divers groupes de leur expertise. Ils ont fait des présentations traitant de divers sujets comme la culture autochtone, l'écologie en général, la géologie, la flore et la faune, les espèces en péril, l'écologie aquatique, la recherche menée dans le parc, un mode de vie écologique et la survie en plein air. Les groupes locaux de naturalistes sont les plus nombreux à assister à ces présentations; les scouts et les groupes Roots & Shoots reçoivent aussi la programmation. Le parc a établi un partenariat avec le musée du comté de Bruce pour participer à sa série de conférences saisonnières et monter à l'occasion des expositions

TABLEAU 8

Nombre de participants/contacts pour l'éducation du public et la diffusion externe

ACTIVITÉ ÉDUCATIVE	Nombre de participants/contacts				Écart par rapport à l'année précédente
	2006	2007	2008	2009	
Initiatives spéciales d'éducation dans les écoles	51 ~340	73 ~340	310 ~420	373 ~450	+20 % +7 %
Présentations de groupe	~800	~800	~800	~800	0 %
Activités spéciales à distance	~400	~400	~16 500	~8 500	-51 %
Visites des propriétaires fonciers	~32	~38	~52	~64	+23 %
Total	~1 623	~1 651	~18 082	~10 187	-44 %



Foire commerciale sur le tourisme en Ontario Photo : Parcs Canada

d'interprétation à son intention. En 2009, Hydro One a demandé une présentation spéciale visant à améliorer les réactions de son personnel aux rencontres avec le massasauga. Environ 22 présentations sont faites chaque année.

Activités spéciales à distance – Le personnel participe à diverses activités locales, régionales et provinciales pour promouvoir Parcs Canada, et notamment le parc national de la Péninsule-Bruce. Parmi les activités locales, on compte les portes ouvertes annuelles de l'observatoire d'oiseaux de la péninsule Bruce et les pow-wow annuels de Saugeen et de Cape Croker. Parmi les activités régionales, il faut souligner le concours international de labour, tenu à Teeswater en 2008. Pow-wow, nouvel an chinois, et festival asiatique de Toronto comptent parmi les initiatives provinciales.

Visites des propriétaires fonciers – Traditionnellement, les visites des propriétaires fonciers visent à informer les résidents locaux sur le massasauga. En 2002-2003, on a fourni un effort considérable pour faire du porte à porte dans l'environnement de son habitat critique, dans le grand écosystème du parc, afin de clarifier les nombreuses idées fausses et d'expliquer les recherches menées par le parc sur le massasauga, ainsi que pour promouvoir des valeurs et des actions positives pour cette espèce en péril. Grâce à la relation établie, de nombreux propriétaires communiquent

maintenant avec le personnel du parc lorsqu'ils trouvent un serpent sur leur propriété. Des visites de suivi chez le propriétaire aident à renforcer les valeurs positives quant à l'intendance.

Tout au long de l'année 2009, le personnel s'est aussi rendu chez les vendeurs de bois de chauffage et les centres d'information touristique afin de promouvoir l'achat de bois local pour éviter la propagation de l'agrile du frêne.

Communication externe – Au cours des dernières années, la planification et l'élaboration de produits de communication externe a chuté dans la liste des priorités. On a concentré les efforts sur la rédaction d'articles à l'intention de publications touristiques. La publication régulière d'articles dans le journal local a permis de souligner les projets et activités en cours ou de mettre en lumière les phénomènes naturels saisonniers. Un épisode du documentaire Odyssée géologique (Radio-Canada) a mis en vedette des caractéristiques géologiques importantes du parc. Pendant l'été de 2009, Parcs Canada a retenu les services d'une équipe de tournage pour réaliser un documentaire d'une demi-heure sur le parc à l'intention des canaux HD spécialisés. Le film, intitulé *Un parc pour toute saison*, fait connaître les aspects naturels et culturels du parc. Le personnel du parc a aussi été invité à souligner les caractéristiques culturelles et naturelles du parc sur le canal de télévision local de Rogers.

Les communications externes tendent à être axées sur les problèmes et à répondre aux besoins des médias. Les employés du parc ont lancé avec succès des campagnes de sensibilisation des médias qui ont attiré l'attention à l'échelle nationale. Deux enjeux relatifs aux ressources étaient au centre de ces campagnes – le braconnage de cèdres anciens par les collectionneurs de bonsaïs et les impacts écologiques de l'escalade de bloc (escalade à faible impact).

Indicateur du soutien

Mesures	État
Ensemble	↔

À l'échelle nationale

Parcs Canada s'est donné comme objectif d'amener les intervenants et partenaires à participer à la protection et à la mise en valeur des endroits administrés par Parcs Canada.

On s'attend à ce que d'ici mars 2014 le pourcentage d'intervenants et de partenaires qui appuient la protection et la mise en valeur des endroits administrés par Parcs Canada augmente et à ce que ces intervenants et partenaires aient le sentiment d'influencer les activités de Parcs Canada et d'y contribuer.

À l'échelle du parc

Profil des intervenants et des partenaires

Le parc compte 139 intervenants et partenaires appartenant aux catégories suivantes, selon l'objectif de leur relation. Le tableau 9 met en évidence les catégories et le nombre de partenaires et d'intervenants. Il faudra faire des recherches plus approfondies pour comprendre l'efficacité et la force de ces relations. Par exemple, la liste du tableau 9 est exhaustive, mais le degré de participation de chacun des groupes n'est pas indiqué.

TABLEAU 9

Profil des partenaires

Partenaires et intervenants		
Catégorie	Nombre	%
Gestion environnementale	58	42
Milieu universitaire	20	14
Voyage/tourisme	16	11
Groupes communautaires	12	9
Diffusion externe	11	8
Loisirs	10	7
Sécurité	4	3
Autres parcs et lieux	4	3
Culture	3	2
Association coopérante	1	1
TOTAL	139	100



Randonnée dans le sentier Bruce Photo : Scott Currie

Participation des partenaires et dispositions des nouveaux partenariats

Le partenariat est la collaboration de deux ou de plusieurs organisations ayant une identité propre et des responsabilités indépendantes, fondée sur des avantages mutuels et une entente claire établissant les buts et les objectifs communs ainsi que les modalités de l'arrangement.

Association coopérante – l'association des Friends of Bruce District Parks est un petit groupe actif qui se consacre au soutien des activités dans le parc et qui a pour mandat de sensibiliser les visiteurs aux ressources naturelles et culturelles du parc et de ses environs. Au parc national de la Péninsule-Bruce, la majorité des activités de l'association sont concentrées autour du festival des orchidées. Au printemps 2009, les employés du parc ont travaillé avec l'association pour obtenir un permis de projection publique afin de présenter des documentaires sur la nature et des longs métrages visant les mêmes objectifs que Parcs Canada. De plus, l'association exploite une boutique de taille moyenne au centre d'accueil et un centre des ventes sans personnel près du bureau du camping. Les recettes générées financent les programmes offerts toute l'année aux enfants.

Le sentier Bruce – Pour les visiteurs du parc, l'expérience par excellence est la randonnée pédestre sur la côte accidentée de l'escarpement du Niagara. De renommée mondiale, le sentier Bruce parfait cette expérience grâce à ses côtes accessibles d'un bout à l'autre du parc et à la navette mise à la disposition des visiteurs entre Tobermory et la péninsule de Niagara. Grâce à une entente officielle conclue en 2003, les relations du parc avec l'association pour la conservation du sentier Bruce et le groupe local des sentiers de la péninsule Bruce sont demeurées très étroites lors de l'aménagement et de l'exploitation du sentier. Une entente de bénévolat a également été conclue pour faciliter la participation des membres à l'entretien du sentier. Cette entente de partenariat est non seulement à la base de l'expérience des visiteurs, mais elle a également permis de nombreuses initiatives de conservation des ressources et d'éducation du public.

Partenariats de marketing – À des degrés différents, la participation à l'industrie touristique est essentielle, non seulement pour promouvoir les possibilités d'expériences offertes aux visiteurs, mais aussi pour faire connaître le parc national. Chaque jour, le parc travaille en étroite collaboration avec la chambre de commerce de Tobermory et l'association touristique du comté de Bruce dans le cadre d'initiatives touristiques locales. Le parc national de la Péninsule-Bruce participe au Georgian Bay Destination Development Partnership, une initiative qui vise à faire de la baie Georgienne un symbole international de la région touristique. Au cours de la dernière année, le parc a travaillé avec Tourisme Ontario sur une importante campagne à propos de la baie Georgienne, ce qui a augmenté la visibilité provinciale et nationale des parcs nationaux.



Des élèves à l'Envirothon Photo : Parcs Canada

Forum sur les sources des connaissances – Ce sous-comité du comité consultatif du parc (CCP) a rassemblé 130 personnes provenant de 70 organisations pour définir les grandes lignes des initiatives de recherches sociales et écologiques, autant dans le parc qu'en périphérie. Cet événement visait à établir un programme de partage des connaissances et à faire du parc un chef de file dans la recherche de connaissances à présenter.



Conférence Footprints Photo : Scott Currie

Earthbound Greenhouses – En 2009, le parc a conclu une entente avec Earthbound Greenhouses pour qu'un atelier sur l'aménagement de paysages autochtones soit offert chaque année. Earthbound a fourni du personnel et des plantes, et une section de terrain entourant le centre d'accueil a été transformée en jardin de fleurs sauvages.

Participation des intervenants

Les intervenants sont des groupes ou des personnes qui s'intéressent de près au fonctionnement du parc parce que les décisions et les politiques du parc peuvent avoir un effet sur leurs activités, et vice-versa. Le parc possède un comité consultatif actif qui regroupe des représentants de 19 organisations qui s'intéressent au parc à l'échelle locale, régionale ou nationale. Jusqu'à récemment, le comité agissait seulement en tant qu'organisme consultatif; deux sous-comités se sont toutefois formés grâce à de nouveaux efforts pour élargir le rôle du groupe. Par exemple, le sous-comité de la gestion des aires protégées comprend huit organisations qui se rencontrent pour discuter des solutions aux problèmes de gestion des terres (p. ex. les utilisations récréatives illégales ou les espèces en péril).

Les employés du parc participent à plusieurs comités multidisciplinaires et groupes de travail qui fournissent des ressources profitant à tous. Parmi les comités les plus importants, on compte la réserve de la biosphère de l'Escarpe du Niagara, l'association de la biosphère de la péninsule Bruce, l'initiative pour le couloir de verdure, le partenariat binational du lac Huron, les parcs du Niagara et le conseil sur le réseau d'espaces libres.

Participation à la vie communautaire

En raison de son emplacement isolé à l'extrémité de la péninsule, le parc ne participe qu'aux événements communautaires qui se tiennent près de Tobermory et de Lion's Head. Chaque année, les employés du parc préparent un char allégorique pour le défilé de Noël. Pendant la saison estivale, le parc projette également deux films dans le cadre du Festival de films sur l'environnement présenté par le groupe sur l'environnement de la péninsule Bruce. Des liens très étroits unissent les membres de la communauté et les groupes, comme en témoigne l'organisation d'événements communautaires au centre d'accueil.

Chaque année, les résidents locaux ont l'occasion de participer à des projets de science citoyenne grâce à deux événements : le recensement des papillons (environ 25 participants) et le recensement des oiseaux à Noël (environ 40 participants).

Programmes de bénévolat

Un petit nombre de bénévoles travaillent en collaboration avec le parc. Ces personnes dévouées donnent de leur temps dans le but d'améliorer différents aspects du parc. Les bénévoles participent aux activités du centre d'accueil en accueillant les campeurs, aux activités de conservation des ressources en tant que chercheurs, et aux activités de mise en valeur du patrimoine par la réalisation de programmes spéciaux. Pendant l'hiver 2008-2009, c'est grâce à un bénévole que le parc a été désigné Réserve de ciel étoilé; il a dressé l'inventaire complet des éclairages et a rempli et soumis tous les documents requis.

Legs

À l'automne 2009, le parc a reçu un généreux don en argent provenant de la succession de Marjorie LeDrew, après avoir soumis une proposition à sa famille. Cet argent servira à renouveler le secteur du lac Cyprus, en particulier par la construction de yourtes et d'un bâtiment abritant des douches.

Même si le parc compte de nombreux partenaires et d'intervenants, il reconnaît la nécessité de les mobiliser plus efficacement. Par exemple, les intervenants et les partenaires doivent contribuer à définir leur degré de participation aux activités et initiatives du parc.

4

Cotes de rendement

Pour obtenir son résultat stratégique, Parcs Canada dresse une liste de résultats attendus et d'attentes de rendement communes à toute l'Agence, pour chaque programme; ils sont définis dans le Plan d'entreprise. Le présent chapitre décrit dans quelle mesure le parc a satisfait ses attentes de rendement à l'échelle du parc et contribue ainsi à l'atteinte du résultat stratégique de l'Agence.

Les résultats présentés ici contribueront à l'amélioration ou au maintien de l'état du parc dans les secteurs sur lesquels l'Agence a une influence.

C'est à grâce à la préservation de son intégrité écologique globale et au nombre grandissant de commentaires positifs de la part des visiteurs (94 % de satisfaction générale) que le parc a pu se rapprocher de son résultat stratégique. Les attentes de rendement fixées dans le Plan d'entreprise de 2005 ainsi que les résultats correspondants figurent ci-dessous.

TABLEAU 10

Résultats prévus : Maintien ou amélioration de l'intégrité écologique des parcs nationaux et de la durabilité des aires marines nationales de conservation.

Attente de rendement	Cote	Résultats/justification
D'ici mars 2008, tous les parcs nationaux doivent avoir des systèmes opérationnels de surveillance de l'intégrité écologique et de production de rapports.	Entièrement atteinte	Le parc national de la Péninsule-Bruce a été l'un des premiers parcs à satisfaire les critères de l'évaluation de 2008 sur la surveillance de l'intégrité écologique.
D'ici mars 2014, les 41 parcs nationaux du Canada doivent tous avoir amélioré des aspects de l'état d'intégrité écologique.	Passablement atteinte	Le parc a retenu l'indicateur de la forêt comme aspect d'intégrité écologique à améliorer en 2014, avec plusieurs projets de restauration spécifiques.
Réduire au minimum les incidences environnementales des activités de Parcs Canada.	Entièrement atteinte	Le parc a contribué à réduire les incidences environnementales grâce à la construction écologique du centre d'accueil et à l'élaboration et la mise en œuvre du plan des zones riveraines et du plan du secteur de la baie Dorcas. Ces deux plans ont permis de déterminer la valeur des ressources naturelles et les moyens de les protéger afin de garantir une expérience de qualité aux visiteurs de ces deux attractions populaires.
D'ici mars 2010, les plans du parc national sont à jour et correspondent aux directives du dernier plan directeur.	Non satisfaite	Le plan directeur a été retardé, car une entente avec la Nation des Ojibways Saugeen fera l'objet d'une consultation dans le cadre du processus d'élaboration du plan directeur.

TABLEAU 11

Résultats prévus : Les Canadiens, les visiteurs et les intervenants apprécient et comprennent l'importance des lieux patrimoniaux et appuient leur protection.

Attente de rendement	Cote	Résultats/justification
50 % des visiteurs des parcs nationaux participent à une expérience d'apprentissage ayant un rapport avec le patrimoine naturel ou culturel.	Dépassée	L'enquête menée auprès des visiteurs en 2007 a démontré que 71 % des visiteurs avaient participé à une expérience d'apprentissage.
85 % des visiteurs sont satisfaits et 50 % sont très satisfaits des programmes de mise en valeur du patrimoine sur place.	Atteinte en grande partie	L'enquête menée auprès des visiteurs en 2007 a permis de constater que 53 % d'entre eux étaient satisfaits de l'ensemble des programmes de mise en valeur du patrimoine. Tous les indicateurs étaient au-dessus de 85 %, sauf la disponibilité.
75 % des visiteurs comprennent l'importance du lieu patrimonial.	Atteinte en grande partie	Lors de l'enquête menée en 2007, les visiteurs n'ont pas eu à répondre spécifiquement à une question sur la compréhension de l'importance des lieux patrimoniaux, mais ils devaient tout de même répondre par vrai ou faux à six affirmations sur l'héritage culturel et naturel du parc. Plus de 80 % des répondants ont répondu correctement à quatre affirmations ou plus, et 21 % ont répondu correctement à toutes les affirmations.
Les Canadiens, les visiteurs et les intervenants appuient activement la protection de l'intégrité des lieux patrimoniaux.	Atteinte en grande partie	Il n'existe actuellement aucune mesure permettant de définir la réussite pour cette attente de rendement. 139 intervenants et partenaires contribuent activement au fonctionnement, à la prise de décisions ou à d'autres activités du parc.

TABLEAU 12

Résultats prévus : Les visiteurs sont accueillis, visitent le parc en toute sécurité et sont satisfaits de la qualité du service.

Attente de rendement	Cote	Résultats/justification
85 % des visiteurs sont satisfaits et 50 % sont très satisfaits de leur visite.	Dépassée	L'enquête menée auprès des visiteurs en 2007 a permis de constater que 95 % d'entre eux étaient satisfaits de leur visite.
Réduire au minimum les incidents de sécurité publique.	Aucune donnée	Il n'existe actuellement aucune mesure permettant de définir la réussite pour cette attente de rendement.

Description des cotes de rendement (Secrétariat du Conseil du Trésor)

Dépassée	Plus de 100 % du niveau de rendement attendu a été atteint.
Entièrement atteinte	100 % du niveau de rendement attendu a été atteint.
Atteinte en grande partie	De 80 à 99 % du niveau de rendement attendu a été atteint.
Passablement atteinte	De 60 à 79 % du niveau de rendement attendu a été atteint.
Non atteinte	Moins de 60 % du niveau de rendement attendu a été atteint.

5

Résultats du plan directeur

EXEMPLE DE RÉUSSITE

Ouverture du centre d'accueil du parc national de la Péninsule-Bruce et du parc marin national Fathom Five – 16 août 2006

Le 16 août 2006, des résidents locaux, des partenaires, des membres des Premières nations et des dignitaires sont venus à Tobermory en Ontario pour célébrer l'ouverture du centre d'accueil du parc national de la Péninsule-Bruce et du parc marin national Fathom Five. Cet établissement ultramoderne est devenu la porte d'entrée des deux parcs et un véhicule de premier plan pour renseigner le public sur la pertinence des parcs de Parcs Canada. Le centre d'accueil est la plus grande réussite des cinq dernières années puisqu'il a : 1) rejoint de nouveaux marchés et augmenté les possibilités d'expérience du visiteur en toute saison; 2) permis d'établir des liens avec des partenaires et des intervenants; 3) facilité la création de nouvelles possibilités de programmes éducatifs et 4) fait connaître le rôle de Parcs Canada dans la protection et la mise en valeur des ressources nationales importantes. Le centre d'accueil n'est pas seulement un établissement important pour Parcs Canada, mais aussi une source de fierté et un lieu de rassemblement pour la communauté locale.

Situé dans le village de Tobermory, ce bâtiment multifonctionnel de 14 000 pieds carrés comprend des aires d'accueil, une grande galerie d'exposition, une salle de cinéma haute définition de 100 places, une salle de conférence et des bureaux pour les employés du parc. Avant la construction de cet établissement, le parc ne possédait pas d'endroit principal pour accueillir et informer les visiteurs. En plus de remplir ces fonctions, le centre d'accueil offre désormais des expériences éducatives passionnantes pour tous les âges. Les visiteurs ont maintenant le choix entre plusieurs programmes d'apprentissage autonomes, comme un film d'orientation sur les deux parcs ou une galerie d'exposition présentant de façon interactive l'histoire naturelle et culturelle des

parcs. Une tour d'observation haute de 20 m offre aux visiteurs un panorama exceptionnel sur la pointe de la péninsule Bruce, et des modèles de jardins aménagés avec des plantes indigènes fournissent des idées pour la gestion des terres privées. De plus, les sentiers de randonnée (accessibles en fauteuil roulant) mènent à des points de vue splendides. Le centre d'accueil est devenu un nouvel endroit pour la présentation de programmes éducatifs animés, y compris un grand choix de programmes d'interprétation, des activités pour les enfants, des conférences et des événements spéciaux. Il fait également partie intégrante de la communauté locale en tant que lieu accueillant diverses activités telles que des soirées cinémas, des campagnes de financement et des rencontres de groupes et d'associations.

Selon le plan directeur de 1998, le centre d'accueil devait être conçu en étroite collaboration avec la communauté locale. Sa conception témoigne des liens étroits avec les résidents locaux, les organisations partenaires et les Premières nations, et de leur participation. Dès le début, la communauté locale a pris part à la conception et à la création du centre d'accueil. Un comité local pour la conception donnait des conseils sur le contenu, les messages et les médias. La communauté a depuis continué à contribuer à la création du centre et le comité consultatif du parc fournit toujours des conseils sur les activités et la gestion.

Le centre d'accueil du parc national de la Péninsule-Bruce et du parc marin national Fathom Five a été une réussite importante pour Parcs Canada et la communauté locale; il a permis à Parcs Canada de remplir son mandat en renforçant les liens avec les partenaires et les intervenants, en facilitant l'augmentation des possibilités d'expériences pour les visiteurs et les résidents locaux, et en permettant aux Canadiens de contribuer à la protection et à l'aménagement de cet endroit spécial.

Résultats du plan directeur

Approuvés par le Ministre et proposés au Parlement en 1998, la majorité des objectifs fixés dans le plan directeur ont été atteints. Depuis le premier rapport sur l'état du parc, en 2004, d'importants progrès ont été accomplis dans les programmes de surveillance. On observe ces progrès par l'augmentation du nombre de données sur des indicateurs et

des mesures pour lesquels les données étaient insuffisantes en 2004. Le plan directeur de 1998 fournissait des indications utiles et sa mise en œuvre a permis d'obtenir des résultats considérables. Les plus importants sont présentés ci-dessous :

OBJECTIFS DU PLAN DIRECTEUR DE 1998	RÉSULTATS IMPORTANTS
Le milieu naturel	
Programme de surveillance de l'intégrité écologique	Il a été réalisé en 2006 et sert de base de connaissances sur le patrimoine naturel du parc. Ce programme de surveillance complet permet de suivre les changements que subit le milieu naturel.
Partenariats de recherche	Notre partenariat avec le groupe de recherche en écologie des falaises de l'Université de Guelph nous a permis de mieux comprendre les forêts anciennes, les alvars et les conséquences de l'escalade de rocher. Les décisions de gestion concernant l'escalade de rocher pourront être prises en fonction de cette recherche.
Initiatives pour les espèces en péril	Une approche coopérative a été entreprise avec la Nation des Ojibways Saugeen pour la protection des espèces en péril du grand écosystème du parc. Ces projets ont aidé à créer des liens entre les employés du parc et la Nation des Ojibways Saugeen.
Projets de planification	Plus de dix projets ont fourni un forum pour une approche coordonnée des problèmes de gestion propres au parc et ont entraîné des changements dans ce dernier. Par exemple, le plan directeur des zones riveraines de la baie Georgienne a été conçu avec des partenaires pour régler des problèmes relatifs aux sentiers et aux emplacements de camping dans l'arrière-pays.
Agrément du parc	
Centre d'accueil	La réalisation la plus importante depuis 1998 est la construction du centre d'accueil de Bruce/Fathom Five. Ouvert en 2006, il a permis à Parcs Canada de remplir son mandat en renforçant les liens avec les partenaires et les intervenants, en facilitant l'augmentation des possibilités d'expériences pour les visiteurs et les résidents locaux, et en permettant aux Canadiens de contribuer à la protection et à l'aménagement de cet endroit spécial. Le centre d'accueil est un site régional fournissant des renseignements sur le parc national de la Péninsule-Bruce et un lien avec le parc marin national Fathom Five.
Camping	Le camping en arrière-pays a été autorisé à High Dump et à Storm Haven après une évaluation complète du sentier Bruce et de la côte de la baie Georgienne. Le plan directeur des zones riveraines de la baie Georgienne de 1999 a été conçu avec la collaboration de l'association pour la conservation du sentier Bruce.
Partenariat	Grâce à une entente officielle conclue en 2003, le parc a entretenu des liens très étroits avec l'association pour la conservation du sentier Bruce et le groupe local des sentiers de la péninsule Bruce grâce à l'aménagement et à l'exploitation du sentier Bruce sur les terres du parc. Une entente de bénévolat a également été conclue pour faciliter la participation des membres à l'entretien du sentier. Cette entente de partenariat est à la base de l'expérience des visiteurs, mais a également permis de nombreuses initiatives de conservation des ressources et d'éducation du public.
Nouvelles installations	Beaucoup de projets de planification ont été axés sur la rénovation des installations du terrain de camping du lac Cyprus, qui est le principal point de ralliement des visiteurs du parc. Les plans conceptuels étaient axés sur les installations, les sentiers et les activités étaient créés et sont maintenant introduits graduellement. Ce travail a entraîné la modernisation des installations – sentiers, toilettes et douches – ainsi que l'ajout de nouvelles possibilités, comme le camping dans une yourte.
Compréhension du visiteur	Des recherches en sciences humaines permettent de comprendre les intérêts et les attentes des visiteurs. Un programme de renseignements sur les visiteurs, un profil de fréquentation et l'évaluation de l'expérience du visiteur concourent à l'amélioration des possibilités d'expérience du visiteur dans le parc.

6

Principaux enjeux

Les principaux enjeux brièvement décrits ci-dessous découlent de l'évaluation des indicateurs et doivent être approfondis lors du renouvellement du plan directeur. Ces enjeux s'appuient, à des degrés divers, sur l'état et la tendance des indicateurs présentés dans ce rapport. Tous les enjeux importants seront examinés dans le cadre du processus d'élaboration du plan directeur afin de repérer les possibilités et les préoccupations associées à chacun d'eux, et de définir des orientations de gestion appropriées pour le parc.

Relations avec la Nation des Ojibways Saugeen

Le partenariat entre Parcs Canada et la Nation des Ojibways Saugeen a donné lieu à des initiatives réussies en lien avec les espèces en péril et à l'élaboration d'expositions et de programmes des Premières nations dans le parc. Malgré ses réussites, le partenariat a connu des difficultés sur des enjeux liés à l'utilisation des ressources et d'autres points de nature juridique. Le partenariat a un nouvel objectif : la signature d'un protocole d'entente sur la façon de consulter la Nation des Ojibways Saugeen dans le cadre du processus d'élaboration du plan directeur.

Possibilités de restauration

L'abondance et la connectivité des habitats ont reçu la cote « passable ». Les propriétés acquises grâce au programme d'achat des terres comportent des infrastructures volumineuses (maisons, routes, cultures, etc.), ce qui diminue l'intégrité écologique et la qualité de l'expérience du visiteur. L'Agence aura l'occasion de remplir son mandat de façon intégrée grâce à la restauration écologique des sites perturbés et à la création, aux endroits appropriés, de nouvelles possibilités d'expériences pour les visiteurs comme l'aménagement de vieilles routes en pistes cyclables.

Travailler avec nos partenaires sur des projets de restauration et d'intendance en lien avec ces sites offre beaucoup de possibilités pour l'amélioration de la compréhension et de l'appréciation du public

Problèmes quant au cycle de voyage

Le programme d'information sur les visiteurs et l'évaluation de l'expérience des visiteurs soulèvent quelques problèmes concernant les voyages, notamment quant à la planification, à la signalisation et aux installations. Des visiteurs se sont dits insatisfaits des renseignements donnés sur le site Web et pour la planification des excursions. Une fois dans le parc, des visiteurs ont formulé des commentaires négatifs sur la signalisation, et les employés du parc partagent cet avis. Les commentaires des visiteurs concernent la propreté des toilettes, la condition des routes, le manque de pistes cyclables, l'absence d'un magasin dans le camping (pour la glace) et d'équipements de location. Le développement de produits liés à l'expérience du visiteur est également un secteur qui doit être approfondi afin de garantir la satisfaction des besoins et des attentes de nos visiteurs.

Faible fréquentation pendant les saisons intermédiaires

Comme on l'a dit dans la section 3, le nombre de visiteurs est plus élevé pendant les mois d'été, mais diminue pendant les saisons intermédiaires. Les moyens visant à augmenter la fréquentation pendant ces saisons doivent être déterminés selon les besoins et les attentes des visiteurs et à l'aide du marketing.

Gestion des ressources culturelles

Peu de progrès ont été constatés, malgré les objectifs du plan directeur de 1998, dans le développement d'un programme complet de gestion des ressources naturelles, un programme d'évaluation archéologique et la consultation des

Premières nations sur les problèmes en lien avec l'histoire autochtone et les artéfacts culturels.

La diffusion externe et l'éducation du public exigent une stratégie globale

Une approche coordonnée est essentielle pour réaliser un programme de diffusion externe et d'éducation du public de première qualité. Il faut redoubler d'efforts pour élargir le réseau des intervenants et des partenaires nécessaire à la promotion du parc et pour permettre aux Canadiens d'apprécier et de comprendre leur patrimoine naturel et culturel.

Amélioration et mise en œuvre de programmes de surveillance et de production de rapports

Pour nombre d'indicateurs et de mesures associées, on ne dispose pas de suffisamment de données pour justifier l'attribution d'une cote à l'état ou à la tendance. Même si cela n'est pas nécessairement un problème de nature stratégique pour le parc, il importe de souligner que les attentes de rendement de l'Agence reposent sur des activités de surveillance et de production de rapports.

Par exemple, on souhaite que la population de 90 % des espèces en péril dans les parcs nationaux se stabilise ou augmente. Les renseignements actuels ne permettent pas de déterminer quelles espèces sont visées, leur distribution ou leur état à l'intérieur du parc. Les écosystèmes aquatiques d'eau douce sont particulièrement peu étudiés car la pêche et les espèces envahissantes entraînent beaucoup d'incertitude.

7

Bibliographie

Burrows, F. 2004. *Bruce Peninsula National Park of Canada State of the Park Report*. Rapport interne de Parcs Canada, 42 p. + annexes.

Commission canadienne du tourisme. 2009.
Campagne d'été 2010 de « Secret d'ici ».
Site Web : www.secretdici.ca

Parcs Canada. 2009. *Bruce Peninsula National Park & Fathom Five National Marine Park Visitor Experience Assessment (VEA): Summary of Visitor Experience Assessment*.
Document non publié, 25 p.

Parcs Canada. 2009. *Information on Nature Park Usage and Trends for Bruce Peninsula National Park*.
Rapport préparé par Research Resolutions and Consulting Ltd.

Parcs Canada. 2008. *Patterns of Visitor Use – 2007*.
Rapport préparé par SOM inc. pour la section des Recherches en sciences sociales, Centre de services de l'Ontario.

Parcs Canada. 2007. *Visitor Information Program Report (VIP)*, section des Recherches et des applications en sciences sociales, Centre de services de l'Ontario, avril 2008, rapport non publié, 26 p.

Parcs Canada. 2000. Sondage auprès des visiteurs du parc national de la Péninsule-Bruce (été automne 2000).

Parcs Canada. 2000. *Phase III Strategic Marketing Plan*.
Parc national de la Péninsule-Bruce et parc marin national Fathom Five. Document non publié, 27 p.

Parcs Canada. 1997. *Business Case for Visitor Centre and Administration Facility*. Document non publié, 97 p.

Ross, B.D. 1993. *Archaeological Resource Evaluation of Bruce Peninsula National Park: 1991*. Unité des parcs nationaux et des sites autochtones, section de la Recherche archéologique, Service canadien des parcs, Région de l'Ontario.

8

Glossaire

Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEEFP) – Organisme interministériel chargé de déterminer quels édifices méritent la désignation d'édifices fédéraux du patrimoine, et d'exercer une surveillance quant à la conservation et à l'utilisation de ces édifices.

Écosystème – Communauté d'organismes, y compris les êtres humains, interagissant dans un environnement abiotique et intimement liés par un ensemble de processus biologiques, chimiques et physiques. Un écosystème fait souvent partie d'un écosystème plus grand.

Écozone des plaines à forêts mixtes – L'écozone des plaines à forêts mixtes comprend la vallée des Grands Lacs inférieurs (Ontario et Érié) et la vallée du Saint-Laurent. Le relief y est généralement peu prononcé, si ce n'est de la présence de quelques régions montagneuses. Ses sols sableux ou argileux riches en font la région agricole la plus productive du Canada.

Écozone du bouclier boréal – Le bouclier canadien est au cœur de l'écozone du bouclier boréal, qui repose sur un lit de granit très ancien. C'est un grand territoire en forme de « U » qui s'étend du nord de la Saskatchewan à Terre Neuve, au nord du lac Winnipeg, des Grands Lacs et du Saint-Laurent. Son paysage vallonné est ponctué d'un grand nombre de lacs de toute taille. Le sol est acide, pauvre et souvent peu développé.

Espèce en péril – Espèce jugée préoccupante, menacée, en voie de disparition, disparue du Canada ou disparue en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

Évaluation de l'expérience du visiteur (EEV) – Outil diagnostique qui aide les employés d'un parc à évaluer l'état actuel d'une expérience du point de vue du visiteur. C'est un atelier de deux jours qui réunit une équipe multifonctionnelle chargée d'examiner l'état actuel des possibilités d'expérience du visiteur.

Indicateur – Énoncé sommaire, à l'échelle nationale ou biorégionale, qui résume entièrement chaque élément du mandat de l'Agence. Il est basé sur une combinaison de données, de mesures et de facteurs de réussite essentiels qui envoient un message clair sur l'état actuel et l'évolution depuis la dernière mesure.

Intégrité écologique (IE) – État d'un parc jugé caractéristique de la région naturelle dont il fait partie et qui sera vraisemblablement maintenu, notamment les éléments abiotiques ainsi que la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques, de même que le rythme des changements et les processus qui les soutiennent.

Intervenants – Groupes ou personnes qui s'intéressent de près au fonctionnement du parc parce que les décisions et les politiques du parc peuvent avoir un effet sur leurs activités, et vice versa.

Mesure – Toute donnée, étude ou mesure qui décrit un état ou une tendance.

Partenaires – Groupes ou personnes ayant chacune son identité et ses propres responsabilités, engagés dans une collaboration fondée sur des avantages mutuels et une entente claire établissant les buts et les objectifs communs ainsi que les modalités de l'arrangement.

Personne-visite – Personne qui visite le parc à des fins d'appréciation du patrimoine. Les entrées multiples d'un visiteur pendant la même journée, ou d'un visiteur dont le séjour compte une nuit, ne constituent qu'une seule personne-visite.

Programme d'information sur les visiteurs (PIV) – Programme mis en place par Parcs Canada pour recueillir des données sur les personnes qui visitent ses parcs nationaux, ses lieux historiques nationaux et ses aires marines nationales de conservation. Le programme est conçu pour recueillir des données sur divers indicateurs de rendement et de service nécessaires à l'efficacité des affaires et de la planification de gestion.

Rapport sur l'état du parc (REP) – Rapport qui donne un aperçu de l'état actuel d'un parc national et évalue son rendement quant à l'atteinte des buts et objectifs établis pour les indicateurs associés au mandat de l'Agence. Les rapports sont produits tous les cinq ans et constituent la base du document d'orientation et de l'examen quinquennal du plan directeur.

Ressource culturelle – Œuvre humaine ou endroit portant les traces de l'activité humaine ou ayant une signification spirituelle ou culturelle, et qui a une valeur historique.

Résultat – Aux fins de la planification de gestion, changement ou maintien de l'état souhaité d'un parc national, d'un lieu historique national ou d'une aire marine nationale de conservation. Les résultats définis en vue des plans directeurs doivent spécifier les changements nécessaires, et le temps qu'il faudra pour qu'ils prennent place.

Seuil – Niveau d'un indicateur ou d'une mesure à partir duquel l'état est coté bon (vert), passable (jaune) ou mauvais (rouge). C'est le point de transition entre les trois niveaux d'état faisant l'objet des rapports de l'Agence.

CONTRIBUTEURS

Briggs, Mike

Buckley, Cathryn

Burrows, Frank

Couture, Paul

Harpur, Cavan

Haselmayer, John

Lamarche, Pam

Lipere, Sean

McCanny, Stephen

McFadden, Nathalie

Meek, John

Parker, Scott

Prout, Melissa

Ross, Brian

Smith, Sheryl





Truscott, Jeff





Vis, Chantal

Wall, Monique

ANNEXE 1

Description des cotes attribuées pour l'état et les tendances

État		
Bon		Bon, efficace ou non dégradé.
Passable		Passable; dégradation faible à modérée; améliorations requises.
Mauvais		Mauvais, inefficace, gravement dégradé; absence d'un attribut important (en lien avec l'état ou les pratiques de gestion choisies).
Non coté		Non coté; les renseignements ne sont pas disponibles.

Tendance		
En amélioration		L'état de l'indicateur ou de la mesure s'est amélioré depuis la dernière évaluation.
Stable		L'état de l'indicateur ou de la mesure n'a pas changé depuis la dernière évaluation.
En détérioration		L'état de l'indicateur ou de la mesure s'est détérioré depuis la dernière évaluation.
Non coté		Aucune tendance n'a été établie.